La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1965 N° 22

Périodique bimensuel

L'ORGANISATION DE JEHOVAH PROGRESSE TOUJOURS

NE RESISTEZ PAS AUX CONSEILS DE JEHOVAH

UNE GUERRE ENTRE DES DIEUX

TROP VIEUX, TROP JEUNE, TROP FAIBLE, TROP FORT?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Pouvez-vous défendre votre foi? 675
Trop vieux, trop jeune, trop faible, trop fort? 677
L'organisation de Jéhovah progresse toujours 680
Ne résistez pas aux conseils de Jéhovah 686
Une guerre entre des dieux 693
Mon but: servir Jéhovah pendant l'éternité 698
Entretenez des relations suivies avec les personnes qui changent de résidence 702
Origine des rites et cérémonies de la chrétienté 703

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 22
FRENCH EDITION NOVEMBER 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 novembre 1965 № 22

Pouvez-vous défendre VOTRE FOI?

AVEZ-VOUS une religion qui vous est chère, à laquelle vous tenez beaucoup? Si oui, vous devriez être heureux d'en parler avec autrui. Une personne désintéressée comprend qu'elle doit partager les bonnes choses qu'elle possède avec ses semblables.

Si vous possédez la vraie foi, alors c'est celle qui est fondée sur la Bible, la Parole de vérité de Dieu. Il vous est possible de justifier ses enseignements à l'aide de la Bible; la question est donc de savoir si vous êtes à même de vous servir de la Parole de Dieu pour défendre votre foi. Cela est indispensable, car un apôtre de Jésus-Christ, Simon Pierre, a écrit un jour: "Sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs, étant toujours prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous (I Pierre 3:15). Oui, les vrais chrétiens devraient se servir de la Bible pour faire une défense des croyances auxquelles ils sont attachés. Etes-vous à même de le faire?

Il y a quelque temps, une dame catholique, très attachée à sa foi, a voulu augmenter sa connaissance pour être à même de partager sa foi avec d'autres personnes et de la défendre quand des questions surgiraient. Voici ce qu'elle écrit à propos des efforts qu'elle a faits sous ce rapport:

"Il y a plusieurs années, mon mari et moi avons assisté à un cours du soir dans le but d'augmenter notre connaissance en ce qui concerne notre religion. Nous y sommes allés deux fois par semaine, pendant deux ans. Comme je croyais suivre le véritable mode d'adoration de Dieu, je voulais être mieux équipée pour partager ma foi avec les incroyants. C'était le père Mehok, directeur du Centre d'information catholique de Milwaukee, qui dirigeait la classe. Nous étudiions à l'aide d'un livre où figuraient des questions et des réponses ainsi que certaines citations des Ecritures. Nous lisions aussi occasionnellement un ou deux passages de la Bible.

"Un jour, un témoin de Jéhovah s'est présenté chez moi. En un court laps de temps, il a attiré mon attention sur de nombreux textes bibliques que je ne connaissais pas et qui contredisaient apparemment ma religion. Comprenant que si j'avais appris beaucoup de choses sur la religion catholique je n'en avais guère appris sur la Bible, j'ai décidé d'assister de nouveau à un cours biblique, mais cette fois dans une autre congrégation catholique de Milwaukee. Après chaque session, on consacrait quelques minutes à répondre à des questions préalablement posées. J'en

ai posé plusieurs, mais aucune des réponses que j'ai reçues n'était fondée sur la Bible.

"Je suis allée alors dans la paroisse de Notre-Dame des Douleurs, à Milwaukee. Là, c'était le père Brown qui dirigeait la classe. Au cours d'une de nos discussions, il nous a dit que nous pouvions lire la Bible mais que nous en trouverions la lecture 'ennuyeuse'. Il soulignait néanmoins l'importance qu'il y avait pour les catholiques à apprendre par cœur leurs prières. L'une des raisons qu'il donnait était qu'on pouvait ainsi faire comme lui, c'est-à-dire prier et en même temps établir son emploi du temps pour la journée. Comme je lui demandais la valeur d'une telle prière, il m'a répondu seulement qu'à l'instant même où il avait dit cela, il avait compris qu'il avait dit une bêtise.

"Ensuite, je lui ai demandé si Jésus connaissait le temps de la fin du monde lorsqu'il a dit: 'Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais seulement le Père.' (Mat. 24:36). Il m'a répondu que Jésus les connaissait, mais qu'il niait de les connaître parce qu'à son avis les gens n'avaient pas besoin d'être renseignés là-dessus.

"Comprenant que je l'embarrasserais par mes questions en classe, je l'ai prié de m'accorder une entrevue particulière. Lors de notre rencontre, revenant sur Matthieu 24:36, je lui ai demandé pourquoi il était allé jusqu'à dire que Jésus était un menteur. Laissant la Bible de côté et s'entêtant dans sa première déclaration, il a prétendu que Jésus, étant Dieu, connaissait donc toutes choses. Comme il ne s'est pas servi de la Bible, j'ai décidé d'aller voir un autre prêtre.

"Je me suis mise de nouveau en rapport avec le directeur du Centre d'information catholique. Je lui ai écrit que j'avais plusieurs questions à lui poser et que j'aimerais les lui envoyer dactylographiées, que je lui laisserais tout le temps qu'il faudrait pour trouver les réponses, et je l'ai prié de venir me voir dès qu'il serait prêt. Je l'informais également qu'un témoin de Jéhovah assisterait à notre conversation de sorte que nous pourrions lui prouver que la religion catholique était la vraie religion. Dans sa réponse, non seulement il refusait mon invitation mais il me faisait comprendre que, selon lui, j'avais l'esprit dérangé.

"En dernier ressort, j'ai décidé d'écrire au pape à Rome; je lui ai envoyé un câblogramme dans lequel je lui demandais, entre autres, s'il pouvait me recommander un prêtre de la région de Milwaukee qui, connaissant suffisamment la Bible, serait capable de répondre à mes questions bibliques. Cela m'a coûté 16,45 dollars. A mon avis, la réponse valait bien cette dépense. Mais pas de réponse!

"Je tenais beaucoup à ma religion et voulais rester catholique. Je cherchais par tous les moyens à trouver les réponses qui justifieraient ma foi. Jugeant cette tâche impossible, j'ai alors entrepris une étude systématique avec un témoin de Jéhovah. Je n'ai pas tardé à assister aux réunions de la congrégation. Etant donné l'abondance des preuves qu'on me donnait, il ne m'a pas été difficile de comprendre que j'avais enfin trouvé la Vérité. Maintenant, je m'engage avec joie dans le ministère du champ et je parle à mes amis catholiques du Royaume de Dieu."

Avez-vous déjà essayé de défendre votre foi en montrant qu'elle a l'appui des Ecritures? Si quelqu'un vous demandait pourquoi vous tenez votre foi pour véritable, pourriez-vous ouvrir la Bible, montrer les passages appropriés et dire: "Voilà le fondement de ma foi! Voilà ce que la Bible enseigne à ce sujet!" Rappelez-vous que l'apôtre Pierre nous encourage à être "toujours prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous". — I Pierre 3:15.

Le simple fait d'être attaché à une foi ne suffit pas. Vous devez être prêt à la défendre. Cela exige des recherches: poser des questions et obtenir des réponses qui soient tirées de la Bible, la Parole de vérité de Dieu. L'apôtre Paul nous a donné l'exhortation suivante: "Ne cessez d'éprouver pour voir si vous êtes dans la foi, ne cessez d'examiner pour voir ce que vous êtes vous-mêmes." Il est indispensable que vous fassiez cet examen pour voir si vos croyances ont l'appui des Ecritures. C'est là le seul moyen de vous assurer que vous avez la vraie foi. — II Cor. 13:5.

TROP VIEUX, TROP JEUNE, TROP FAIBLE, TROP FORT?

LE DICTON "Il n'est jamais trop tard pour apprendre", revêt une grande signification dans les plus de vingt mille congrégations des témoins de Jéhovah du monde entier. Chaque année, des milliers de personnes de tout âge apprennent à parler de l'estrade devant de vastes auditoires, et sont équipées en vue de la prédication à l'aide de courts sermons bibliques qu'elles feront devant les étrangers au domicile de ces derniers. Si vous les interrogez, la plupart d'entre elles vous avoueront qu'elles ne se seraient jamais cru capables de faire tout cela, et toutes s'accorderont pour vous dire que c'est à l'école du ministère théocratique qu'elles en sont en grande partie redevables.

Mais direz-vous: "Retourner à l'école à mon âge?" Voulez-vous que nous fassions une brève visite à la Salle du Royaume de votre localité et que nous voyions comment l'école dispense cet enseignement profitable à un si grand nombre de personnes? Dès notre arrivée, nous sommes présentés au responsable de l'école du ministère théocratique, la première des deux réunions qui vont se dérouler au cours de cette soirée de la semaine. Cet homme s'appelle, nous dit-on, le serviteur à l'école du ministère théocratique, le terme "serviteur" s'appliquant à tous ceux qui président en personne une des branches de l'œuvre consistant à aider les autres ministres qui composent la congrégation.

"On voit rarement cette sorte de formation sur le plan de la congrégation dans un groupement religieux, n'est-ce pas?" observons-nous.

"En effet, répond le serviteur à l'école. Mais nous constituons une société de ministres, et les cinq réunions que nous conduisons dans notre Salle du Royaume nous forment toutes en vue du ministère que nous accomplissons au domicile des gens, là où se fait notre prédication. Aussi tous les membres de la congrégation participent-ils aux réunions. Par exemple, la plupart d'entre eux sont inscrits à l'école du ministère théocratique, et tous ceux qui sont inscrits préparent et font de courts sermons devant la congrégation."

PERSONNE NE DECERNE DE DIPLOME

"Pourquoi l'appelez-vous 'école', et combien de temps dure la période de cours?"

"Nous disons que c'est une école parce qu'elle dispense une instruction systématique et forme progressivement les élèves dans l'art oratoire biblique. Mais le cours est ininterrompu; il se poursuit depuis 1943, date de l'ouverture de cette école. Quelques membres de notre congrégation y sont inscrits depuis le début. L'homme aux cheveux gris que vous voyez là-bas est l'un d'entre eux. J'aimerais que vous fassiez sa connaissance, car c'est lui qui, d'après le programme, doit nous présenter ce soir le premier discours."

L'homme en question paraît avoir un peu plus de cinquante ans. Il est debout dans l'encadrement d'une porte donnant sur une arrière salle au fond de la Salle du Royaume, et il feuillette un livre que nous reconnaissons en approchant; c'est le volume relié de *La Tour de Garde* pour 1960. Un jeune adolescent et une femme d'un certain âge, assis à une table, consultent plusieurs ouvrages et

la Bible ouverts devant eux. Présentés à l'homme plus âgé, nous apprenons que cette petite salle sert de bibliothèque pour l'école; là, différentes éditions de la Bible, des dictionnaires bibliques et d'autres ouvrages de référence biblique sont à la disposition de tous les membres de la congrégation pour la préparation de leurs allocutions.

"Le fait qu'on ne vous ait pas décerné de diplôme après que vous ayez fréquenté l'école pendant vingt ans, ne vous décourage-t-il pas? demandons-nous à notre nouvelle connaissance. Le serviteur à l'école nous a appris que c'est vous qui prononceriez le premier discours ce soir. Ne pensez-vous pas avoir à présent épuisé tout ce qu'il y avait à dire sur ces questions?"

"Eh bien! réplique-t-il, du fait que je ne recevrai jamais de diplôme, il me faudra toujours apprendre, n'est-ce pas? Certes, nous arrivons, au bout d'un certain temps, à bien connaître les principes fondamentaux de l'art oratoire, mais nous avons toujours la possibilité d'améliorer notre capacité d'en faire usage. De plus, nous recevons toujours quelque chose de nouveau à étudier." Il replace le livre relié de *La Tour de Garde* et saisit un autre livre de même format mais plus mince et à la couverture bleu foncé.

"Voici le dernier manuel que nous utilisons en plus de la Bible, et je ne voudrais pour rien au monde ne pas l'étudier à l'école. On l'appelle 'Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile', et quand, dans une année ou deux, nous en aurons achevé l'étude, nous aurons lu la Bible tout entière et discuté chacun de ses livres, séparément et sous différents angles. Chaque semaine, je sors de la Salle du Royaume enrichi de nouvelles acquisitions."

"Il nous paraît alors raisonnable de persévérer. De quoi allez-vous parler ce soir?"

"Mon discours traite du livre biblique de Josué. En fait, toute la congrégation s'est vu assigner pour tâche la lecture des douze premiers chapitres du livre, afin de se préparer en vue de la session de ce soir. J'ai choisi pour thème 'Une foi sincère et une obéissance absolue sont indispensables pour recevoir la bénédiction de Jéhovah'. Puisque cette semaine nous commençons l'étude du livre de Josué, mon discours traitera du cadre du récit, du rédacteur, de l'époque de la rédaction, de la période couverte, etc. Je pense aussi appliquer à notre époque le contenu et certains des principes de ce livre et montrer comment celui-ci exerce une influence sur notre vie même en ce vingtième siècle. C'est un discours de quinze minutes, appelé "discours d'instruction" parce qu'il est généralement prononcé par le serviteur à l'école ou l'un des élèves les plus qualifiés. La semaine prochaine, je présiderai pendant cinq minutes la révision orale hebdomadaire qui portera sur les matières traitées aujourd'hui, ce qui permettra aux membres de la congrégation de faire des commentaires sur ce qu'ils auront appris. Toutefois, la révision orale sera basée ce soir sur certaines des questions qui figuraient dans notre révision écrite de la semaine dernière."

JOIE ET ŒUVRE ACCOMPLIE

"Une révision écrite? Voulez-vous dire que vous avez aussi des interrogations écrites?"

"Ce ne sont pas à proprement parler des interrogations; nous les appelons révisions écrites parce que chacun corrige ses réponses, et aucun relevé de notes n'est établi. Ce procédé nous aide simplement à mieux surveiller nos progrès. Par exemple, l'une de nos missionnaires de l'île américaine de Samoa rapporte que la curiosité a incité certaines des personnes avec lesquelles elle conduisait des études bibliques à domicile, à répondre aux questions de la révision écrite; mais elles n'ont pas tardé à se rendre compte qu'elles avaient besoin, en plus de leur étude à domicile, d'assister aux sessions de l'école dans la Salle du Royaume. Dès lors, les révisions sont devenues pour elles 'une source de joie et une œuvre accomplie'. Mais je vois que le serviteur à l'école se prépare à ouvrir la réunion. Allons donc nous asseoir."

Après un cantique chanté par la congrégation, et une prière prononcée par l'un de ses membres, le serviteur à l'école fait un résumé de la révision écrite, et nous sommes bien obligés de nous demander à combien de ces questions nous serions capables de répondre. "Citez au moins quatre des nombreuses décisions judiciaires faisant jurisprudence consignées dans le Deutéronome, et qu'on retrouve dans les lois de la société actuelle. Pourquoi Israël ne devait-il 'rien laisser en vie' dans les villes de la Terre promise qu'il allait conquérir? Quelle responsabilité incombe aux parents d'après Deutéronome 11:19? Vrai ou faux: Le livre du Deutéronome tout entier insiste sur le fait que Jéhovah exige de son peuple un dévouement exclusif", etc. Mais les réponses ne se font pas attendre, et la plupart des membres de la congrégation n'ont pas besoin de consulter les réponses écrites sur la feuille de la semaine précédente.

INSTRUCTION ET CONSEILS

Puis vient le discours d'instruction. Ensuite, le premier élève est introduit. C'est un jeune homme d'un peu moins de vingt ans; son apparente nervosité du début est vite oubliée car, dès l'entrée en matière, il éveille l'intérêt sur ce qu'il va dire à propos de Josué 3:1 à 5:12. Au fur et à mesure qu'il développe son sujet qui a pour thème "Josué introduit la nation d'Israël dans la Terre promise", nous nous rappelons certains des points sur lesquels le discours d'instruction avait insisté à propos de la foi sincère et de l'obéissance absolue, et le livre de Josué devient vivant quand, en esprit, nous voyons le peuple de Dieu, confiant, marcher avec assurance à pied sec entre les eaux du Jourdain miraculeusement séparées, puis se sanctifier par la circoncision à l'intérieur des frontières de sa nouvelle patrie. Dans ses conseils, le serviteur à l'école recommande à l'élève de présenter des idées instructives et de veiller au volume de la voix. Il dit aussi que l'élève est prêt à développer les qualités suivantes de l'art oratoire: "clair, intelligible" et "l'emploi des pauses".

Les deux allocutions suivantes sont faites par des femmes qui, au lieu de s'adresser directement à l'auditoire, parlent chacune à une autre élève qui se trouve aussi sur l'estrade. La première développe le thème "La 'grande foule' sauvée grâce à sa foi en Jéhovah", et la seconde, "Le mauvais désir mène à la mort". La première élève, entre deux âges, feint de parler à sa fille mariée, et elle l'encourage en lui citant l'exemple de Rahab, femme de Jéricho dont la vie fut épargnée parce qu'elle démontra sa foi en Jéhovah, le Dieu d'Israël, et protégea les deux espions israélites qui étaient entrés chez elle. La seconde femme, plus jeune, est censée s'adresser à une femme qui envisage l'offrande de soi et le baptême; elle se sert du récit d'Acan, consigné dans Josué 7:1–26, pour lui donner quelques conseils affectueux de prudence en ce qui concerne certaines pratiques que son interlocutrice accepte en rapport avec son travail profane. L'allocution terminée, chaque femme reçoit des conseils, et le serviteur leur recommande à toutes deux de veiller à la valeur pratique de leurs allocutions, la première, particulièrement en accentuant le thème, et la seconde, en présentant des arguments probants et en veillant à l'enthousiasme et à la force des sentiments exprimés.

Puis vient le tour du quatrième et dernier élève. Le serviteur annonce que l'orateur a reçu un devoir ayant pour thème "Soyez courageux, car Jéhovah donne la victoire", et pour le développer l'élève suppose qu'il s'adresse à un petit groupe de jeunes gens appartenant au Centre de la communauté juive qui ont vu jouer au théâtre la pièce "Le Vicaire", et qui lui ont demandé de leur dire, en sa qualité de témoin de Jéhovah, pourquoi dans cette pièce il est parlé de l'œuvre des témoins de Jéhovah comme d'un mouvement de résistance organisé contre Hitler. L'orateur leur explique la position de neutralité des témoins de Jéhovah à l'égard de la politique, et il décrit brièvement la guerre spirituelle dans laquelle ils sont engagés pour soutenir la domination juste de Dieu, mais il insiste surtout sur l'exemple de foi et de courage de Josué, le vaillant ancêtre de l'auditoire supposé. Et l'orateur conclut que la conduite de Josué et la victoire que Jéhovah Dieu lui accorda sont pour nous des exemples mémorables.

Après avoir donné des conseils au dernier élève, le serviteur termine la session de l'école, mais nos pensées reviennent sur l'heure qui vient de s'écouler et les quelques minutes qui l'ont précédée. Nous sommes conscients de l'importance du moment que nous venons de vivre. Ces hommes et ces femmes, jeunes et vieux, que nous avons entendu parler, ne sont pas différents extérieurement de ceux qui habitent dans le voisinage. Pourtant, quelque chose dans leur façon de parler les rend différents. Leur confiance et leur pondération sur l'estrade, la conviction qui les anime et le plaisir visible qu'ils éprouvent à se sentir capables de dire quelque chose qui soit vraiment important et utile pour l'auditoire, nous font comprendre qu'il s'agit de gens qui ne redoutent pas de s'appliquer à l'étude et qui ne s'intéressent pas à leurs propres capacités ou progrès au point toutefois d'oublier le besoin qu'ont les autres d'entendre 'cette bonne nouvelle du Royaume de Dieu'.

Tandis que nous le remercions de l'aide qu'il nous a apportée au cours de cette visite, le serviteur à l'école fait un commentaire qui semble résumer notre soirée: "Ces gens prennent au sérieux ce conseil de l'apôtre Paul: 'Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent.' Peut-on dire: 'Je suis trop vieux, trop jeune, trop faible, trop fort' pour participer à un programme d'étude comme celui-là?"

L'organisation de JÉHOVAH progresse toujours

"Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi."
— Prov. 4:18, Da.

BIEN avant la création des cieux et de la terre littéraux, Jéhovah avait formé une puissante organisation. Il s'agissait d'une organisation céleste, composée de créatures dont la forme de vie est totalement différente de tout ce que nous connaissons. Leur corps reflète la gloire de leur Créateur, car ces créatures ont la même forme que lui. La Parole de Dieu nous révèle ceci: "Dieu est Esprit." (Jean 4:24). A propos de ces créatures célestes, nous lisons que Dieu fit "ses anges des esprits". (Ps. 104:4, *Da.*) Etant semblables à lui, ces créatures peuvent habiter avec Dieu.

[2] En tant qu'esprits, ces créatures célestes sont faites d'une matière différente de celle dont sont formées toutes les autres créatures qui existent dans l'univers matériel, et que nous connaissons. C'est pourquoi elles sont invisibles à nos yeux. De tous les corps composant l'univers et émettant des radiations que nous pouvons détecter au moyen de nos sens ou d'instruments, aucun ne nous révèle la présence de ces créatures. Aucun d'eux ne renferme les propriétés des corps de ces créatures, ce qui nous permettrait de les déceler. Ce sont des formes de vie élevées qui nous sont complètement étrangères. Quoique nous ne voyions pas ces créatures spirituelles, nous savons qu'elles existent parce qu'elles sont souvent entrées en rapport avec les hommes. Dans sa Parole écrite, leur Créateur nous parle d'elles et de leurs relations avec les humains.

[3] S'adressant à Job à propos de la création de la terre, Jéhovah Dieu explique comment ses créatures spirituelles se sont réjouies quand il forma la terre au commencement: "Où étais-tu quand je fondais la terre? (...) Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?" (Job 38:4, 7). Ces glorieuses créatures spirituelles qui furent créées au matin de la création étaient semblables aux étoiles du matin. C'étaient les premières choses vivantes auxquelles Dieu donnait l'existence. Lorsqu'elles virent que leur Créateur s'apprêtait à engendrer d'autres créations vivantes, elles furent transportées de joie.

[4] Grâce aux matérialisations et aux visions, Dieu permit à des hommes fidèles du passé de voir des créatures spirituelles et de consigner par écrit ce qu'ils avaient vu. Daniel et Jean figuraient parmi ces hommes. Sous inspiration, Daniel vit au moyen d'une vision la multitude de

1. Quelle était la première organisation de Dieu?
2. Pourquoi les créatures spirituelles sont-elles invisibles à nos yeux, et comment savons-nous qu'elles existent?
3. Quelle fut la réaction de ces créatures spirituelles lors de la création de la terre?
4, 5. a) Comment l'homme a-t-il pu voir des créatures spirituelles? b) Expliquez comment nous pouvons savoir qu'il existe une organisation céleste, et quels sont les devoirs des chérubins.

créatures spirituelles créées par Jéhovah. Il les vit rassemblées autour de leur Créateur, prêtes à le servir. Jéhovah étant un Dieu d'ordre, il est évident qu'il veillerait à ce que ces créatures célestes soient organisées. Il ferait d'elles une puissante organisation, destinée à exécuter sa volonté. Daniel rapporte en ces termes ce qu'il a vu: "Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence." (Dan. 7:10). Jean, un apôtre de Jésus-Christ, reçut une vision semblable des armées célestes; il écrivit en effet: "Et je vis, et j'entendis une voix de beaucoup d'anges autour du trône et des créatures vivantes et des aînés, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers." (Rév. 5:11). Grâce à ces visions, nous savons que les créatures spirituelles de Dieu forment une organisation céleste.

[5] Les deux visions en question révèlent que les créatures spirituelles sont rassemblées autour du trône du Créateur, Jéhovah. Ceci indique qu'elles sont des serviteurs organisés de Jéhovah, et qu'elles sont prêtes à le servir. Certaines servent Dieu, ce qui signifie qu'il leur a assigné une tâche bien déterminée. La Parole de Dieu nous informe qu'il a placé ces créatures dans différentes positions de responsabilités. Il y a les chérubins, qui sont spécialement attachés au trône de Dieu. Quel que soit le travail qui leur est assigné, ils soutiennent la majesté et la suprématie de Jéhovah. C'est dans Genèse 3:24 que la Bible fait mention des chérubins pour la première fois. Nous y lisons que des chérubins étaient postés à l'entrée du jardin d'Eden, pour soutenir la souveraineté de Jéhovah en empêchant les hommes désobéissants d'entrer de nouveau dans le jardin.

[6] Un autre groupe de créatures spirituelles porte le nom de séraphins. Ces derniers ont la responsabilité de garder la pureté de l'organisation de Jéhovah et de déclarer sa gloire. Ils figurent dans la vision qui fut donnée au prophète Esaïe, et que celui-ci a relatée dans le livre qui porte son nom (6:1–3). Des myriades d'autres créatures spirituelles sont employées comme messagers et à d'autres services. Ces nombreuses créatures célestes sont mentionnées dans le livre de la Révélation, où il est dit qu'elles appartiennent à la grande force militaire dont Jéhovah se servira pour détruire ses ennemis lors de la bataille d'Harmaguédon maintenant proche. Les forces angéliques, si c'est d'elles dont il est question dans Révélation 9:16, sont au nombre de deux myriades de myriades, ce qui fait 200 millions. C'est là une organisation très importante.

6. a) Qui sont les séraphins? b) De quelle importance est la force militaire angélique symbolique?

L'ORGANISATION CELESTE PROGRESSE

[7] Depuis sa formation, l'organisation céleste de Jéhovah ne cesse de progresser. Elle n'a cessé de croître vers une meilleure compréhension des desseins de Jéhovah, et de recevoir de plus grands privilèges de service. Bien que les nombreuses créatures célestes composant cette organisation soient parfaites, Dieu ne leur donna pas, à leur création, toute la connaissance qu'elles pouvaient acquérir, pas plus qu'il ne dota le premier homme et la première femme d'une telle connaissance. On peut toujours s'instruire davantage.

[8] A mesure que Jéhovah fit se dérouler les événements sur la terre, les anges grandirent dans la compréhension de ses desseins. Par exemple, l'identité de la Postérité promise annoncée dans Genèse 3:15 était inconnue des anges au moment où la promesse fut faite. Ce n'est que bien des siècles plus tard qu'on leur fit connaître Celui qui était promis. C'est Pierre qui révéla cela lorsqu'il écrivit: "Il leur fut révélé [aux prophètes] que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient les choses qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont déclaré la bonne nouvelle avec l'esprit saint envoyé du ciel. Dans ces choses mêmes, les anges désiraient plonger les regards." (I Pierre 1:12).

7, 8. Expliquez comment l'organisation céleste progresse. Citez un exemple appuyant ce fait.

Connaître l'identité de la Postérité promise constituait pour les anges un progrès dans la connaissance.

[9] Les créatures spirituelles qui se détachèrent de l'organisation céleste de Jéhovah à l'époque de Noé pour devenir des démons, cessèrent de progresser dans la connaissance. Elles ne possèdent pas la lumière de la compréhension qui se trouve chez les créatures spirituelles loyales. Jusqu'à ce jour, les démons sont dans les ténèbres quant aux vérités que Dieu a révélées à son organisation céleste. Il est même probable qu'ils ont rétrogradé en ce qui concerne la connaissance des vérités qu'ils avaient acquise auparavant. La Bible dit qu'ils sont dans des "fosses d'épaisses ténèbres". (II Pierre 2:4.) Ils n'ont aucun espoir de sortir de ces fosses. Tandis qu'ils s'enfoncent dans les ténèbres, l'organisation céleste de Dieu ne cesse de progresser.

L'ORGANISATION TERRESTRE

[10] Dès la création du premier couple humain, Dieu établit une organisation terrestre qui devait, selon son dessein, remplir la terre au temps marqué, quand les hommes se seraient multipliés. A l'instar de son organisation céleste, l'organisation terrestre adorerait Dieu et servirait ses intérêts. La désobéissance de ce premier couple ainsi que de la majorité de leurs descendants, n'a pas contrecarré les desseins divins.

[11] L'organisation terrestre de Jéhovah a été représentée à travers les âges par des hommes intègres qui témoignèrent d'une profonde fidélité à l'égard de Dieu. Où qu'ils se trouvaient, ils représentaient l'organisation terrestre divine. Parfois le nombre de ces adorateurs était très limité, d'une à huit personnes, comme aux jours d'Abel, d'Enosch et de Noé. Bien que juste avant le déluge du temps de Noé elle ne comptât que huit personnes, cette organisation progressait. Elle progressa dans la connaissance des desseins de Jéhovah lorsqu'elle fut informée de la venue du déluge et du moyen par lequel les vies humaine et animale seraient préservées. On assigna à ses membres une tâche différente de celle qu'ils avaient accomplie jusqu'alors. Ils devaient construire une arche qui servirait à préserver leur propre vie et celle des créatures qu'ils y feraient entrer. Tous les membres de cette organisation progressaient du même pas qu'elle dans cette nouvelle œuvre. Aucun d'eux ne protesta à cause du changement de travail ni ne refusa de le faire. Cette organisation apprit même à l'avance quand le déluge commencerait et combien de temps durerait cette violente chute de pluie. Force était à ces huit personnes de rester étroitement unies à cette organisation et de progresser avec elle, afin d'être également préservées avec elle dans l'arche.

[12] Par la suite, quand Jéhovah conclut une alliance avec le peuple d'Israël qu'il avait libéré de l'esclavage égyptien, son organisation terrestre devint une nation. Dieu en était le Roi. Alors qu'elle se trouvait dans le désert, cette organisation ne cessa de progresser dans la connaissance, à mesure que Jéhovah l'instruisait par l'organe de Moïse. Chaque fois qu'un changement intervenait dans la façon dont Dieu devait être adoré, cette organisation progressait en acceptant ces modifications. La construction du tabernacle, l'installation d'une famille de prêtres et l'inauguration des sacrifices d'animaux constituaient des changements dans le mode d'adoration, par rapport à ce qui se faisait en Egypte. Puis il y eut d'autres modifications quand Dieu choisit Jérusalem pour y établir son autel, et ensuite lorsque le temple de Salomon fut construit en cet endroit.

[13] Au premier siècle de notre ère, Jean-Baptiste apporta un message nouveau, à

9. Dans quel sens les esprits qui désobéirent sont-ils dans des "fosses d'épaisses ténèbres"?
10. En créant l'homme, qu'est-ce que Dieu établit?
11. a) Comment l'organisation terrestre de Dieu a-t-elle été représentée? b) Expliquez comment cette organisation progressa du temps de Noé, et ce que cela exigeait de la part de ceux qui la composaient.
12. En quoi consistait l'organisation terrestre de Dieu à l'époque de Moïse, et comment progressa-t-elle?
13. Quel changement difficile les Juifs durent-ils faire au premier siècle, afin de progresser avec l'organisation de Dieu?

savoir que le Royaume des cieux était proche. Cette nouvelle annonçait le début d'une chose qui causerait un grand changement dans l'organisation terrestre de Dieu. Jésus-Christ en posa le fondement au moyen de son ministère et de son sacrifice rédempteur. Progresser en passant du système de choses juif sous la Loi mosaïque au nouveau système de choses basé sur la nouvelle alliance, voilà un changement que la majorité des Juifs refusa d'effectuer. Aussi ces Juifs furent-ils distancés par l'organisation divine qui progressait et avançait dans l'ère chrétienne.

14 Lors de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, l'organisation terrestre de Dieu apparut nettement comme étant chrétienne et séparée du vieux système de choses juif. Elle avait abandonné le système de choses régi par la Loi mosaïque. Le sacrifice de Christ avait conduit ce vieil ordre de choses à sa fin, en accomplissant le but de la Loi. Au cours des siècles qui avaient précédé sa fin, ce système de choses avait mené les Israélites au Christ, selon ce que l'apôtre Paul déclara: "Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ, afin que nous fussions déclarés justes par suite de la foi. Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un tuteur." (Gal. 3: 24, 25). L'organisation avait progressé vers quelque chose de nouveau et de meilleur que Jéhovah lui avait préparé.

15 Les 120 disciples de Jésus-Christ qui étaient réunis dans une chambre haute à l'occasion de la Pentecôte, progressèrent avec l'organisation de Jéhovah, avançant vers un nouvel ordre de choses comprenant des espérances nouvelles et une nouvelle disposition pour la rédemption des péchés. En saisissant le privilège qui s'offrait à eux de former une organisation chrétienne composée de ministres qui proclament les desseins de Dieu et enseignent ses vérités, à l'exemple de Jésus, ils progressaient en vue de recevoir de plus grands privilèges de service. Grâce à leur prédication zélée, des milliers de personnes venaient à l'organisation terrestre de Dieu. Tandis que par la prédication le christianisme s'étendait de la Palestine aux autres pays, le nombre des non-Juifs, qui commençaient à se joindre à l'organisation, allait sans cesse croissant. Ces hommes embrassaient avec enthousiasme les nouvelles vérités que Jéhovah avait révélées par son organisation. A présent, les personnes qui n'appartenaient pas à l'organisation de Dieu pouvaient en faire partie, parce que celle-ci n'était plus sous la Loi mosaïque, mais sous le système chrétien. Toutefois, le fait d'accepter ces hommes nécessitait de la part des chrétiens juifs un grand changement dans leur façon de penser. En effet, sous l'alliance de la Loi mosaïque, les Juifs se tenaient séparés des Gentils, évitant même de manger avec eux. — Actes 10: 28.

16 A mesure que Jéhovah, par l'entremise des apôtres, révélait de nouvelles vérités et de nouvelles méthodes de travail, les membres de l'organisation étaient mis à l'épreuve. Aimaient-ils suffisamment Dieu pour apporter les changements nécessaires dans leur façon de penser, afin d'accepter cette nouvelle connaissance? Il en est qui refusèrent de changer, aussi se détachèrent-ils de l'organisation. Par contre, ceux qui aimaient vraiment Dieu modifièrent leur point de vue et firent des progrès. La question de la circoncision fut une épreuve pour certains chrétiens juifs, qui semèrent le trouble parmi les chrétiens d'Antioche. Réuni à Jérusalem, le collège central trancha le problème en déclarant que la circoncision n'était pas une condition requise du chrétien. Voilà un important changement de conception pour les chrétiens juifs à qui l'on avait enseigné, sous le vieux système de choses juif, à considérer la circoncision comme une chose vitale. Cette modification indiquait que l'organisation de Dieu était en progression. Les chrétiens qui acceptèrent de changer leur point de vue avancèrent

14, 15. a) Que représentait la Pentecôte pour l'organisation de Dieu? b) Vers quelles choses nouvelles l'organisation progressait-elle, et quel changement les Juifs avaient-ils particulièrement du mal à effectuer?

16. Comment l'amour des chrétiens fut-il mis à l'épreuve? Citez un exemple.

vers une meilleure compréhension. — Actes 15:1, 2, 28, 29.

L'ORGANISATION DE JEHOVAH AUX TEMPS MODERNES

[17] De même qu'au premier siècle, Jéhovah possède en ce vingtième siècle une organisation terrestre. On peut la reconnaître à ses fruits. Contrairement aux nombreuses organisations religieuses qui font partie du monde que Dieu a rejeté et qui prétendent être son organisation, l'organisation de Dieu ne s'est pas alliée aux gouvernements politiques du monde. En conséquence, elle ne partage pas la responsabilité des actes non chrétiens commis par ces gouvernements. Obéissant aux paroles de Jésus, cette organisation s'est tenue à l'écart du monde. C'est pourquoi elle a été à même de produire de bons fruits en l'honneur du nom de Jéhovah. Elle fait cela de différentes manières. Elle incite une multitude de gens à mettre leur confiance dans le Royaume de Dieu. Elle opère une transformation salutaire dans leur vie, en les amenant à se conformer aux justes principes de la Parole de Dieu. Elle les instruit dans le ministère chrétien, et les encourage à suivre l'exemple de Jésus en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Elle est heureuse de porter le nom de Jéhovah Dieu, tout comme l'organisation divine le fit aux jours de Moïse.

[18] A mesure que se sont écoulées les années de ce vingtième siècle, l'organisation de Jéhovah a progressé dans la connaissance et la compréhension des Ecritures et de ses responsabilités devant Dieu. Comme dans le passé, l'organisation divine aux temps modernes accomplit ces paroles de Proverbes 4:18 (*Da*): "Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi." Elle progresse toujours en vue d'une plus grande compréhension. Ceux qui appartenaient à cette organisation au début du présent siècle et qui en sont toujours membres, peuvent témoigner de ses progrès.

[19] Un retour en arrière nous aidera à voir nettement comment l'organisation divine des temps modernes a progressé dans la compréhension. Par exemple, elle a appris que la seconde présence du Christ serait spirituelle et non physique, comme le croient bon nombre de prétendus chrétiens, et que Christ régnerait des cieux. Cette nouvelle constituait une révélation très importante pour le peuple de Dieu, qui avait attendu impatiemment la seconde présence du Christ vers la fin du dix-neuvième siècle. La vérité selon laquelle 1914 marquait la fin des "temps des nations" qui avaient commencé en 607 av. J.-C., ainsi que le début du "temps de la fin" pour les nations et par suite, le commencement de la présence du Christ, apportait une connaissance nouvelle qui devait procurer une grande joie au peuple de Dieu. Toutefois, il fallait que les chrétiens modifient leur façon de penser, par rapport à leur ancienne croyance. Allant de progrès en progrès, ils comprirent que Jéhovah comme Satan, son ennemi, possèdent une organisation invisible. L'organisation céleste de Jéhovah est comparée à une femme, appelée la "Jérusalem d'en haut". (Gal. 4:26.) Satan a également une organisation céleste et terrestre, mais celle-ci est opposée à la justice. Aujourd'hui, ces choses constituent les éléments de base de la connaissance du peuple de Dieu, mais il y a quelques années, il s'agissait de conceptions nouvelles qui nécessitèrent un changement de point de vue, changement que certains chrétiens ont eu du mal à effectuer.

[20] Ce fut en 1938 que *La Tour de Garde* publia un article montrant que l'organisation de Dieu devait être théocratique.

17. a) De nos jours, pourquoi l'organisation de Dieu ne partage-t-elle pas la responsabilité des gouvernements du monde pour le mal qu'ils ont causé? b) Quels sont quelques-uns des bons fruits produits par cette organisation?
18. Expliquez comment Proverbes 4:18 s'appliquent à l'organisation de Dieu.

19, 20. Citez des exemples montrant comment l'organisation de Dieu n'a cessé de progresser dans les temps modernes.

Il fallait qu'elle soit gouvernée par Dieu, au moyen de "l'esclave fidèle et avisé", à savoir le reste oint uni des héritiers du Royaume (Mat. 24:45–47). Jusqu'alors, les congrégations formant le peuple de Dieu étaient organisées démocratiquement, en ce sens qu'elles élisaient les hommes qui devaient exercer l'autorité sur elles. Les "anciens électifs", désignés dans le cadre de cet arrangement, devinrent une cause de mécontentement et de désunion, car bon nombre d'entre eux étaient orgueilleux et pleins de suffisance. Ils faisaient fi des paroles suivantes de Jésus: "Quiconque s'élève sera humilié." (Mat. 23:12). La restauration du système théocratique, qui eut lieu en 1938, tel qu'il existait dans l'organisation chrétienne du premier siècle, abaissa les anciens électifs de la position élevée qu'ils occupaient dans les congrégations. Grâce à la discontinuation du système électif dans les congrégations, l'organisation connut l'harmonie, l'unité, une paix plus grande et sa productivité augmenta.

[21] La suppression du système des anciens électifs constitua un changement capital dans le fonctionnement de l'organisation de Dieu au vingtième siècle. Cela s'avéra être une épreuve sévère pour les membres de cette organisation. Certains en firent un sujet de contestation qui les incitèrent à se rebeller. Refusant de progresser avec l'organisation, ils l'abandonnèrent. Mais la majorité s'adapta à ce changement et marcha de l'avant vers une meilleure compréhension et de plus grands privilèges de service. Ceux qui quittèrent l'organisation cessèrent non seulement de progresser, mais encore perdirent une grande partie de la compréhension qu'ils avaient acquise alors qu'ils étaient encore en son sein.

[22] De nos jours, c'est par l'intermédiaire de la classe de "l'esclave fidèle et avisé" que Jéhovah nomme les surveillants et les serviteurs ministériels dans son organisation terrestre. Fonctionnant d'une manière théocratique, l'organisation est unie et productive dans le service de Jéhovah, dans une mesure qui dépasse de loin ce qui était accompli à l'époque des anciens électifs. Aujourd'hui, Dieu n'inspire pas un homme afin que celui-ci désigne les serviteurs au sein de la congrégation, comme il inspira Samuel dans le choix de Saül comme roi d'Israël. Etant donné que Dieu envoie son saint esprit sur les chrétiens responsables qui composent la classe de "l'esclave fidèle et avisé", on peut dire que leurs nominations comme serviteurs vient de Dieu. Ainsi, comme l'organisation du premier siècle, le collège central de l'organisation terrestre de Dieu, qui représente la classe de "l'esclave fidèle et avisé", fait toutes les nominations de serviteurs. Voilà qui était un important changement dans la marche progressive de l'organisation. Les chrétiens qui avancèrent avec l'organisation quand cette disposition théocratique fut instituée en 1938, ont vu, depuis lors, que celle-ci s'est avérée très utile. Elle a été un facteur capital dans l'expansion prodigieuse de l'organisation. Toutefois, pour un grand nombre, cette modification fut difficile à accepter.

[23] La suppression des anciens électifs est un exemple montrant comment des modifications peuvent au début contrarier quelques personnes. Au cours de l'histoire de l'organisation terrestre de Dieu, il s'est avéré que certains avaient tendance à s'opposer aux changements, préférant s'accrocher aux vieilles méthodes et aux anciennes conceptions. Néanmoins, les changements sont nécessaires, car petit à petit Dieu accorde à son peuple la compréhension de sa Parole et de ses desseins. Pour croître dans la connaissance de la vérité, il ne faut pas rester stationnaire, mais progresser. Bien qu'au début on ne comprenne pas tou-

21. Quelle fut la réaction de certains lors de la suppression du système des "anciens électifs"?
22. a) De nos jours, comment les serviteurs sont-ils choisis dans l'organisation? b) L'organisation a-t-elle tiré profit de ce changement?

23. a) Pourquoi est-il difficile d'accepter des changements, et pourquoi ceux-ci sont-ils nécessaires? b) Pourquoi n'est-ce pas faire preuve de sagesse que de s'opposer aux changements?

jours la nécessité d'un changement, avec le temps on verra combien celui-ci a été utile à l'organisation. Ainsi, au lieu de s'opposer à un changement dans la compréhension des Ecritures, dans les méthodes ou la structure de l'organisation, il est préférable de s'y conformer en gardant toujours présent à l'esprit que quelle que soit la modification apportée au sein de l'organisation de Dieu, elle contribue au bien de ceux qui en sont membres. Opposer de la résistance à cette progression équivaut à résister à l'esprit de Jéhovah qui opère sur son organisation et la fait progresser. Voici ce que Paul déclara à propos des hommes de son temps qui, comme certains anciens électifs, résistèrent à l'esprit saint: "Or tout comme Jannès et Jambrès résistèrent à Moïse, ceux-là aussi continuent de résister à la vérité." — II Tim. 3:8.

[24] Tous les membres de l'organisation de Jéhovah ont besoin d'être guidés par Dieu, pour marcher sur le chemin qui conduit à l'accomplissement de ses desseins. "Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas." (Jér. 10:23). Nous avons besoin de la Parole et de l'organisation de Dieu. Si nous restons étroitement unis à l'organisation divine, croissant dans la connaissance et progressant avec elle, nous serons en vie quand cette organisation s'avancera vers une ère nouvelle et s'étendra pour remplir la terre d'hommes qui aiment le grand Souverain de l'univers et lui obéissent.

24. De quelle direction tous les membres de l'organisation de Dieu ont-ils besoin, et pourquoi?

NE RÉSISTEZ PAS AUX CONSEILS DE JÉHOVAH

"Entends le conseil, accepte la discipline, pour être sage par la suite." — Prov. 19:20, Jé.

QUEL âge avez-vous? Avez-vous moins ou plus de vingt ans? Avez-vous atteint la cinquantaine ou bien vous approchez-vous de la centaine? Quel que soit le nombre d'années que vous avez vécues, vous êtes encore un enfant aux yeux du Dieu éternel. Devant Jéhovah, un jour est comme mille ans; ainsi, un homme âgé de 100 ans n'a vécu que deux heures et vingt-quatre minutes aux regards de Dieu (II Pierre 3:8). En cette courte période de temps, un homme peut-il acquérir assez de sagesse pour n'avoir pas besoin des conseils de son Père éternel? A-t-il une pénétration telle qu'il puisse se permettre de porter un jugement sur ce conseil et résister en rejetant ce qui ne lui plaît pas?

[2] Tout comme un enfant a besoin des conseils avisés d'un père charnel, de même, il nous faut reconnaître que nous avons besoin des conseils de Jéhovah, notre Père céleste. Bien mieux que nous, il comprend les problèmes de la vie. N'a-t-il pas vécu plus longtemps que nous? Depuis Adam, génération après génération, n'a-t-il pas vu les folies que les hommes ont faites, travaillant contre leurs intérêts? Etant notre Créateur, Dieu connaît notre cœur. Il sait combien nos pensées peuvent devenir mauvaises. Il connaît nos faiblesses et les folles erreurs que nous sommes enclins à commettre. Il sait à quoi peut mener une certaine ligne de conduite et nous en aver-

1, 2. a) Pourquoi les adultes peuvent-ils être considérés comme des enfants aux yeux de Dieu? b) Pourquoi Jéhovah est-il à même de nous donner de sages conseils?

tit à l'avance. Puisqu'il connaît toutes ces choses, Dieu n'est-il pas le mieux placé pour nous donner des conseils qui nous seront salutaires sur les plans physique, émotif et spirituel? C'est à juste titre qu'il est écrit dans sa Parole: "Entends le conseil, accepte la discipline, pour être sage par la suite." (Prov. 19:20, *Jé*). Les conseils de Jéhovah sont les meilleurs que nous puissions écouter.

[3] Semblables à des enfants, nous ne sommes pas capables de diriger nos pas avec sagesse sur le chemin de la vie. Nous sommes trop absorbés par notre vie quotidienne et par nos désirs pour discerner objectivement le chemin de la vie. Nous avons besoin des conseils de notre Père céleste pour attirer notre attention sur ce qui nous sera profitable. L'article précédent a montré comment Jérémie mit l'accent sur l'importance d'être guidé par Dieu; il déclara en effet: "Je le sais, ô Eternel [Jéhovah]! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas." (Jér. 10:23). Il ne nous appartient pas de diriger nos pas dans la vie selon notre bon plaisir, comme si nous possédions une liberté absolue. Jéhovah nous a doté d'une liberté relative, dans les limites de ses lois justes et des principes bibliques. Si nous dépassons ces limites, nous nous faisons du tort et nous altérons nos relations avec Dieu. Par contre, en demeurant à l'intérieur de ces limites et en laissant Jéhovah diriger nos pas au moyen de sa Parole et de son organisation qui progresse, nous 'serons sages par la suite'. Et l'avenir nous réserve de grandes bénédictions.

[4] Dans les moments de détresse, Jéhovah nous indique quelle est la bonne décision à prendre, si toutefois nous nous tournons vers lui pour être conseillés. Il met l'accent sur ce qu'il convient de faire, tout comme un père aimant guide ses enfants inexpérimentés et manquant de maturité. En de tels moments, notre Père céleste est une source de force pour nous. Quand nous ne savons pas ce qu'il convient de faire, ses conseils nous dirigent. "Car tu es une forteresse pour les petits, une forteresse pour le pauvre dans sa détresse, un abri contre l'orage, un ombrage contre la chaleur." — Es. 25:4, *CT*.

[5] Lorsqu'il fut dans la détresse, le roi Josaphat de Jérusalem se tourna vers Jéhovah, le regardant comme une forteresse. Alors qu'il était menacé par une force ennemie écrasante, il invoqua Jéhovah en ces termes: "O notre Dieu, n'exercerastu pas tes jugements sur eux? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi." (II Chron. 20:12). En conséquence, quand nous sommes dans la détresse, nos yeux devraient être tournés vers notre Père céleste et nos oreilles devraient écouter ses conseils.

[6] La nécessité de suivre les conseils de Jéhovah plutôt que de leur résister fut mise en relief pour le profit de la nation d'Israël, à l'époque de Moïse. Tandis qu'ils étaient rassemblés au pied du mont Sinaï, Jéhovah dit aux Israélites: "Si vous m'obéissez et respectez mon alliance, je vous tiendrai pour miens parmi tous les peuples." (Ex. 19:5, *Jé*). En obéissant à sa voix, c'est-à-dire en suivant ses conseils et ses instructions, les Israélites auraient la joie d'entretenir des relations spéciales avec Jéhovah Dieu. Ils deviendraient un peuple béni, à l'égard duquel Dieu manifesterait son amour et sa générosité.

[7] Plus tard, quand les Israélites se trouvaient au seuil de la Terre promise, Moïse les avertit de ce qui se produirait s'ils résistaient aux conseils de Jéhovah en refusant d'écouter sa voix. Il dit: "Si tu n'obéis pas à la voix de Jéhovah, ton Dieu, pour observer et mettre en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui,

3. Pourquoi l'homme est-il incapable de diriger ses pas avec sagesse?
4, 5. A quel moment les conseils de Jéhovah ont-ils une grande importance pour nous? Citez l'exemple d'un homme qui se tourna vers Jéhovah à un moment où il en ressentit la nécessité.

6, 7. a) A l'égard de qui la nécessité de suivre les conseils de Jéhovah fut-elle mise en évidence, et qu'a-t-on dit aux Israélites? b) Que leur arriverait-il s'ils résistaient aux conseils divins, et comment cela constitue-t-il un avertissement pour nous aujourd'hui?

voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et t'atteindront: Jéhovah te frappera de délire, d'aveuglement et d'égarement d'esprit; tu tâtonneras en plein midi, comme l'aveugle dans l'obscurité; tu ne réussiras pas dans tes voies." (Deut. 28:15, 28, 29, *AC*). Ils furent avertis qu'ils seraient affligés de cécité spirituelle, et qu'ils ne sauraient discerner quelle est la meilleure voie à suivre. La même chose peut se produire aujourd'hui dans l'organisation de Jéhovah à l'égard de ceux qui ferment l'oreille aux conseils divins. Eux aussi seront frappés "d'égarement d'esprit" et erreront, cherchant la voie à suivre sans la trouver. Il est absolument indispensable pour tous ceux qui se joignent à l'organisation de Jéhovah d'être toujours conscients de leur besoin d'être guidés par les instructions divines, afin de continuer à marcher sur le chemin qui, par la suite, les conduira à la vie éternelle.

MOYENS EMPLOYES POUR DONNER DES CONSEILS

[8] Il y a longtemps, Jéhovah inspira des hommes fidèles afin qu'ils consignent par écrit ses conseils dans les Ecritures. Cette Parole écrite de Dieu renferme les conseils paternels qu'il nous adresse, à nous qui sommes ses enfants. Quoique certaines de ses instructions concernent directement la nation d'Israël, elles nous sont utiles également, selon ce que dit Paul, un apôtre de Jésus-Christ: "Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction." (Rom. 15:4). Dieu donna à la nation d'Israël des conseils pratiques relatifs au culte, lui prescrivant de lui rendre un dévouement exclusif et de ne pas se souiller en adorant des idoles ou en adoptant les pratiques des religions païennes. Si nous suivons les mêmes conseils, nous garderons intactes nos relations avec Jéhovah Dieu, et nous ne ferons pas l'objet de sa colère.

[9] Dans l'intérêt des Israélites, Dieu donna des instructions relatives à la conduite dont nous pouvons tirer avantage aujourd'hui. Il les mit en garde contre le meurtre, le vol, l'immoralité, le faux témoignage et bien d'autres choses encore. Il est évident que nous ferons preuve de sagesse en observant ces instructions adressées à Israël. Il n'est pas nécessaire que nous soyons sous l'alliance de la Loi conclue avec Israël pour discerner les bienfaits qui découleront, tant pour nous-mêmes que pour la communauté dans laquelle nous vivons, de notre obéissance à ces règles de conduite.

[10] La Parole de Dieu nous instruit également en nous faisant connaître les conseils qui furent donnés en particulier aux personnages cités dans la Bible. Ce conseil donné au roi Saül peut nous être très utile: "L'obéissance vaut mieux que les sacrifices." (I Sam. 15:22). Quels que soient les sacrifices auxquels nous consentons personnellement pour servir Jéhovah dans le ministère chrétien, ils n'ont aucune valeur si nous n'obéissons

8. a) Quel est un des moyens employés par Jéhovah pour donner des conseils? b) Pourquoi peut-on dire que les conseils prodigués aux Israélites ne s'adressaient pas uniquement à eux?

9, 10. Quelles sont quelques-unes des façons dont nous pouvons tirer profit des conseils donnés à la nation d'Israël?

pas à Dieu. Faire fi de ses conseils sur la moralité annule de bonnes œuvres telles que le "sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom". (Héb. 13:15.) Ainsi, le conseil qui fut adressé personnellement au roi Saül nous profitera s'il nous rend conscients de l'importance d'obéir à Dieu. Il n'est pas possible de rationaliser la désobéissance par aucune sorte de sacrifice.

[11] Le conseil qui fut donné à Timothée concernant l'amour de l'argent et le danger que représente cet amour, est certainement très utile pour les chrétiens des temps modernes qui vivent au sein d'un monde où l'on aime l'argent. Il fut dit à Timothée: "Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs." (I Tim. 6:10). Selon cet avertissement, résister à ce conseil venant de la Parole de Dieu nous vaudra des douleurs et la perte de la foi.

[12] Les Ephésiens reçurent d'excellents conseils relatifs aux relations entre mari et femme, et parents et enfants. En suivant ces conseils donnés aux chrétiens du premier siècle, nous éviterons les nombreuses tempêtes qui brisent les liens du mariage en ce vingtième siècle. Il leur a été expliqué comment trouver la paix et l'unité dans le mariage. Dieu a adressé de tels conseils aux hommes du passé, et il les a fait consigner par écrit dans sa Parole pour que ceux qui vivraient à d'autres époques puissent en profiter. Ainsi, si nous consultons sa Parole, nous recevrons de sages conseils de la part de notre Père céleste.

[13] Jéhovah nous conseille également par l'entremise de son organisation terrestre. Grâce à son saint esprit qui opère sur le collège central de cette organisation, les conseils prodigués par celle-ci sont en harmonie avec la volonté divine. Dans les publications de la société Watch Tower, des conseils judicieux sont donnés sur la conduite, le mariage, le culte, le moyen de rester intègre devant Dieu, nos relations avec les autorités politiques du monde, etc. Au moyen des réunions de la congrégations, l'organisation de Jéhovah nous conseille sur notre service à rendre à Dieu, notre attitude mentale à l'égard du ministère, la maturité spirituelle, etc. Et parfois, le comité de la congrégation jugera utile de nous conseiller sur une question en particulier. Par ces moyens, l'organisation de Jéhovah nous donne des conseils pour nous maintenir en bonne santé spirituellement et nous aider à marcher sur les traces de Jésus-Christ. Elle nous permet aussi de rester en harmonie avec Jéhovah. Que des conseils nous soient donnés par sa Parole ou par son organisation, ils proviennent de Jéhovah et agissent dans notre intérêt.

11, 12. Citez des exemples de conseils adressés aux premiers chrétiens et qui nous sont utiles aujourd'hui. Donnez la raison de leur utilité.
13. Quel autre moyen Jéhovah emploie-t-il pour donner des conseils?

COMMENT ON RESISTE AUX CONSEILS DE JEHOVAH

[14] Quand Coré, Dathan et Abiram parlèrent en mal de Moïse, ils résistèrent en fait aux dispositions prises par Jéhovah. Il en est de même aujourd'hui de ceux qui sont devenus membres de l'organisation terrestre de Jéhovah, mais qui, après quelque temps, se mettent à en dire du mal. Certains sont mécontents parce que l'organisation n'adopte pas leurs idées ou leurs suggestions se rapportant à la façon dont elle devrait fonctionner. D'autres se fâchent à cause des changements apportés par l'organisation de Jéhovah dans la compréhension, la terminologie et dans les méthodes de prédication. Au lieu de progresser avec l'organisation en acceptant ces modifications, ils s'en aigrissent. Dans certains cas, ils permettent à cet obstacle de devenir une pierre d'achoppement et de les faire trébucher. Ils retournent dans le monde qui s'est éloigné de Dieu.

14, 15. a) Comment certains aujourd'hui ressemblent-ils à Coré, Dathan et Abiram, en résistant aux conseils de Jéhovah? b) Quelle est la chose la plus importante?

15 Il en est qui aiment discuter de choses futiles comme les privilèges que Dieu accordera ou n'accordera pas aux ressuscités dans l'ordre nouveau, ou bien la condition que connaîtra Satan dans l'abîme, etc. Présentement, de telles choses sont sans importance pour nous. Ce qui importe, c'est d'obtenir l'approbation de Jéhovah et de figurer parmi ceux qui vivront dans l'ordre nouveau. Alors, nous verrons comment Jéhovah résoudra ces questions que nous ne comprenons pas clairement maintenant. Il est préférable d'attendre et de voir ce qui se passera, plutôt que de se livrer à des conjectures.

16 Que des personnes se détournent aujourd'hui de l'organisation de Jéhovah et que certaines se mettent à lutter contre elle, cela ne devrait pas nous surprendre. La même chose se produisit au premier siècle, alors que quelques apôtres étaient encore en vie. Au sujet de ces personnes qui résistèrent à l'esprit et aux conseils de Jéhovah, l'apôtre Paul déclara: "Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et n'admet pas de saines paroles, celles de notre Seigneur Jésus-Christ, ni l'enseignement qui s'accorde avec le pieux dévouement, il est enflé d'orgueil, il ne comprend rien, mais il est malade mentalement pour ce qui est des questions et des discussions sur des mots. De ces choses viennent l'envie, les disputes, les propos injurieux, les soupçons mauvais, les discussions violentes sur des riens, de la part d'hommes corrompus d'esprit et dépouillés de la vérité." — I Tim. 6:3-5.

17 Des hommes qui l'aiment et s'efforcent de lui obéir, voilà le genre de personnes que Jéhovah désire dans l'ordre nouveau. Celles-ci ne résisteront pas aux conseils que Dieu donne par l'intermédiaire de sa Parole et de son organisation. Elles ne porteront pas préjudice à leur spiritualité en essayant d'entraver la progression de son organisation. Parlant de ceux qui sont mécontents et qui se détournent de l'organisation parce qu'ils reçoivent un conseil ou bien parce que des changements interviennent, l'apôtre Jean déclare: "Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas de notre sorte; car s'ils avaient été de notre sorte, ils seraient demeurés avec nous. Mais ils sont sortis afin qu'il fût mis en évidence que tous ne sont pas de notre sorte." (I Jean 2:19). S'ils avaient réellement aimé Jéhovah, ils seraient restés étroitement unis à son organisation, veillant à ce qu'aucune chose ne vienne les en séparer.

18 Une autre façon de résister à Jéhovah consiste à opposer des arguments à ses conseils. Il arrive que quelqu'un fasse une erreur ou commette une action qui est contraire à la Parole de Dieu. Quand on le lui fait remarquer et qu'il essaie de se justifier au lieu de reconnaître l'évidence de sa mauvaise action, il résiste aux conseils de Jéhovah. Cet homme ne s'humilie pas et n'admet pas qu'il a fauté. Il ferait bien de confesser sa faute, et plus spécialement quand il y est invité par le comité judiciaire de la congrégation qui s'enquiert au sujet de sa conduite. Jacques (5:16) nous dit: "Confessez donc ouvertement vos péchés l'un à l'autre." Quand il confesse ses péchés, un chrétien ne se justifie pas. S'il en était autrement, il résisterait à ce que Jéhovah a dit à propos du bien et du mal.

19 Il se peut qu'une personne ne discute pas ouvertement les conseils de Jéhovah, toutefois, elle peut lui résister en refusant de s'y conformer. Dieu nous donne des conseils sur la façon de nous comporter dans la vie de tous les jours; par exemple, il nous dit d'exercer l'amour, en étant longanimes, en ne nous conduisant pas d'une manière indécente, en ne recherchant pas nos propres intérêts et en ne tenant pas compte du mal subi. Suivons-nous ces conseils? Ou bien y résistons-nous en feignant de les ignorer?

16. Pourquoi ne faut-il pas s'étonner de ce que quelques-uns se détournent de l'organisation de Jéhovah?
17. a) Quel genre de personnes Jéhovah désire-t-il voir dans l'ère nouvelle, et que ne pourront-elles pas faire? b) Que déclare Jean à propos de ceux qui sortent de chez nous?

18. a) Pourquoi est-ce mal d'opposer des arguments aux conseils de Jéhovah? b) Que faut-il faire plutôt?
19, 20. Comment peut-on résister aux conseils de Jéhovah sans s'y opposer ouvertement? Citez des exemples.

L'organisation de Dieu nous conseille sur la discipline à l'égard des enfants, sur notre étude personnelle de la Bible et sur le genre de travail profane qui ne soit pas incompatible avec la recherche de la paix. Observons-nous ces conseils en les appliquant à notre vie quotidienne? C'est la raison pour laquelle nous les avons reçus. Ils ne nous seront d'aucun profit si nous ne les mettons pas en pratique.

[20] De temps à autre, l'organisation nous conseille d'éviter les mauvaises fréquentations, de ne pas nous marier avec des personnes non vouées à Dieu, de toujours arriver à l'heure aux réunions de la congrégation, de participer régulièrement au ministère chrétien, etc. Faire fi de ces conseils en ne les mettant pas en pratique, équivaudrait à résister à Jéhovah de la même manière que celui qui oppose des arguments à ses conseils. C'est ce que fit le roi Jéroboam.

[21] Avant que la nation d'Israël ne fût divisée pour former les royaumes du nord et du sud, Jéroboam avait reçu des conseils. Mais parce qu'il ne les suivit pas, il perdit la bénédiction de Jéhovah. Dieu lui dit: "Si tu obéis à tout ce que je t'ordonnerai, si tu marches dans mes voies et si tu fais ce qui est droit à mes yeux, en observant mes lois et mes commandements, comme l'a fait David, mon serviteur, je serai avec toi, je te bâtirai une maison stable." (I Rois 11:38). Au lieu de le bénir, Dieu le rejeta, parce qu'il fit le contraire de ce qui lui avait été dit. Bon nombre d'Israélites composant ces deux royaumes imitèrent le roi Jéroboam. Ils refusèrent d'agir suivant les conseils de Jéhovah. "Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut." — Ps. 107:11.

[22] Comment Jéhovah pourrait-il aimer des personnes qui résistent à ses conseils, en opposant des arguments ou en refusant de s'y conformer? Il fait ses délices de ceux qui s'efforcent d'observer ses instructions. C'est à eux qu'il accorde ses bénédictions, tandis que les rebelles qui, à l'exemple des Israélites, ferment l'oreille à ses conseils, se privent eux-mêmes de l'aide de Dieu quand ils en ont besoin. "Parce que vous avez rejeté tout mon conseil et que vous n'avez pas voulu de ma répréhension, moi aussi je rirai alors de votre calamité, je me moquerai quand viendra votre frayeur. Alors ils crieront vers moi, et je ne répondrai pas; ils me chercheront de bonne heure, mais ils ne me trouveront point. Parce qu'ils ont haï la connaissance et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel [Jéhovah], qu'ils n'ont point voulu de mon conseil, qu'ils ont méprisé toute ma répréhension." — Prov. 1:25, 26, 28–30, *Da.*

21, 22. a) Expliquez comment Jéroboam résista aux conseils de Jéhovah. b) Quelle fut l'attitude des royaumes d'Israël et de Juda à l'égard des conseils de Jéhovah, et quelle fut la réaction de Jéhovah à ce sujet?

ACCEPTEZ LES CONSEILS DE JEHOVAH

[23] Que les conseils de Jéhovah nous soient prodigués au moyen de sa Parole écrite ou de son organisation, ils contribuent à notre bien. Jéhovah s'intéresse à notre bien-être et à notre avenir éternel. C'est pour nous qu'il crée un ordre nouveau et juste, et ses conseils ont pour objet de nous aider à rester sur le chemin qui y conduit. L'organisation de Jéhovah s'intéresse tout autant que lui à notre bien-être. Elle désire que nous gardions notre intégrité envers Jéhovah Dieu et que nous obtenions son approbation. Elle veut que nous vivions dans le bonheur et dans la paix, et que notre vie soit productive, dès à présent et après Harmaguédon, la guerre de Dieu. Enfin, son désir est que nous recevions le don de la vie éternelle. En conséquence, tous les conseils qu'elle nous prodigue ont cet objectif en vue.

[24] Ecoutez les conseils de Jéhovah et donnez-leur un appui loyal. Quand on vous invite à rechercher de bonnes fréquentations, faites-le promptement. En-

23. Pourquoi Jéhovah et son organisation nous donnent-ils des conseils?
24, 25. Quelle devrait être notre attitude à l'égard des conseils de Jéhovah, et quelle sera notre position quand la congrégation agira contre un ami?

courageons vos frères et sœurs spirituels à suivre ce conseil. Si les bonnes fréquentations avaient une importance capitale pour la santé spirituelle des Israélites, n'en est-il pas de même pour vous? En ne suivant pas ce conseil, vous vous faites du tort à vous-même.

[25] Il arrive que le comité judiciaire de la congrégation doive prendre une sanction contre l'un de ses membres. Même si la personne en question vous est proche, comme un ami intime ou un parent, ne résistez pas aux dispositions de Jéhovah, en prenant position pour cette personne et contre l'organisation. Cette sanction est nécessaire et elle est prise pour le bien de tous dans la congrégation. Ces événements malheureux mettent à l'épreuve votre amour pour Jéhovah et pour son organisation. Ce n'est pas faire preuve d'amour et de loyauté envers l'organisation de Jéhovah que de prendre fait et cause pour une personne contre laquelle cette organisation doit prendre des mesures. — I Cor. 5:9–13.

[26] Ce qui peut sembler sage à vos yeux n'a pas davantage de valeur que ce que Jéhovah dit: "Ne sois pas sage à tes propres yeux; crains Jéhovah et détourne-toi du mal." (Prov. 3:7, *AC*). Comprenez bien que l'amitié ou des intérêts égoïstes peuvent vous empêcher de voir ce qui est juste aux yeux de Jéhovah. A quelque conclusion que vous arriviez en raisonnant personnellement, observez les directives de Jéhovah.

[27] Ne recherchez pas les failles dans les conseils et les lois de Dieu. En agissant ainsi, vous ressembleriez aux gens du monde qui ne veulent pas obéir aux lois, mais qui cherchent à se soustraire à elles pour des raisons égoïstes. Telle ne doit pas être notre attitude à l'égard des sages conseils et des lois justes de Dieu. Si vous vous êtes voué à Dieu, vous vous efforcerez de lui obéir, sans chercher à vous dérober à ses lois et à ses conseils. Vous ne serez pas en quête de faux-fuyants dont vous vous serviriez pour échapper à des sanctions infligées par l'organisation divine. Si vous désirez recevoir les bénédictions de Jéhovah et jouir de ce qu'il a promis, soyez animé du désir sincère de faire ce qui est droit à ses yeux.

[28] En tenant compte des conseils de Jéhovah dans vos actions de tous les jours, vous vous épargnerez les ennuis qui ruinent une vie. Vous ne serez pas torturé par une conscience coupable, mais vous aurez la paix de l'esprit. Vos relations avec Jéhovah et son organisation ne seront pas rompues, mais vous aurez l'assurance d'entretenir de bonnes relations avec eux. Vous pourrez attendre avec confiance le salut lors de la proche bataille d'Harmaguédon, quand Jéhovah exécutera son jugement défavorable sur les méchants. S'il vous fallait affronter la mort, vous auriez l'espoir réconfortant d'une résurrection, parce que vous aurez suivi les directives de Jéhovah.

[29] Considérez les conseils de Jéhovah comme étant les meilleurs. Acceptez-les et appliquez-les à votre vie quotidienne. Ne leur résistez pas en opposant des arguments, en refusant de les suivre ou en parlant en mal de l'organisation de Dieu. N'agissez pas comme les Israélites qui subirent un désastre sur le plan national pour n'avoir pas écouté les conseils de Jéhovah. Marchez plutôt sur les traces de Jésus-Christ, qui prit plaisir à faire la volonté de Jéhovah. Comme des enfants et des petits-enfants du Père céleste, remplis de sagesse, écoutez sa voix et observez ses bons conseils tous les jours de votre vie. "Mon fils, n'oublie pas mon enseignement, et que ton cœur garde mes préceptes. Car, avec de longs jours et des années de vie, ils te procureront la paix." — Prov. 3:1, 2, *CT*.

---

26. Pourquoi est-il de beaucoup préférable de toujours suivre les directives de Jéhovah?
27. Quelle attitude à l'égard des conseils de Jéhovah cultiverons-nous?
28. Expliquez quelques-uns des avantages dont on jouit quand on observe les conseils de Jéhovah.
29. Que nous presse-t-on de faire?

Une guerre *entre des dieux*

IL EST intéressant de noter que les nations païennes des temps anciens, en particulier la Babylonie, pensaient que chaque ville avait son dieu tutélaire auquel son temple était dédié et ses habitants voués *. C'est pourquoi lorsqu'une guerre éclatait, elle était considérée non seulement comme une bataille entre les armées belligérantes, mais encore, et plus particulièrement, entre des dieux. Le dieu de l'armée victorieuse était regardé comme le vainqueur de l'armée ou de la ville défaite. Les dieux de ces nations étaient des dieux-idoles inutiles, absolument incapables de faire quoi que ce soit. En réalité, en sacrifiant à ces idoles, les nations offraient des sacrifices aux démons invisibles, aux esprits méchants assujettis à Satan le Diable, le "dieu de ce système de choses". Par le truchement de ces dieux, Satan maintenait les hommes dans la servitude et les détournait du culte du vrai Dieu. — Ps. 96:5; I Cor. 10:20; II Cor. 4:4.

[2] S'adressant aux Juifs, membres de sa nation, le prophète Esaïe leur annonça qu'à cause de leur méchanceté et de leur rébellion Jéhovah avait décrété de les châtier en permettant leur déportation en Babylonie, pays rempli de dieux-idoles. Esaïe prédit aussi que leur libération de Babylone surviendrait après une certaine période de châtiment. Quand le temps viendrait pour Jéhovah de délivrer son peuple, les démons s'opposeraient à cette libération, et tout combat qui serait ensuite livré pour assurer la délivrance du peuple de Dieu serait considéré comme un combat entre Jéhovah, le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, et les dieux de Babylone, dont le plus important était Bel, nom signifiant "Seigneur". Bel était le même dieu que Mérodac, ou Mardouk, ou bien on l'identifia par la suite à Mardouk.

[3] A l'époque où Cyrus renversa Babylone, il ne connaissait pas la prophétie d'Esaïe le concernant; il ne savait pas qu'elle l'appelait par son nom et annonçait qu'il serait l'instrument de la vengeance de Jéhovah contre Babylone. Cyrus était zoroastrien; mais il était superstitieux et désirait plaire aux dieux des différentes nations qu'il conquérait. Aussi, dans son ignorance de la prophétie d'Esaïe, qui indiquait la véritable cause de sa victoire, il a pu attribuer son triomphe aux faux dieux de Babylone, comme l'indique le *Cylindre de Cyrus*, document rédigé en caractères cunéiformes:

> "La totalité de tous les pays il visita (...) inspecta. Il cherchait un prince juste selon son cœur qui lui serrerait la main. Cyrus, roi d'Ansan, dont il prononça le nom, il proclama suzerain sur toutes choses (...). Mardouk, le grand Seigneur, le protecteur de son peuple, contemplait avec joie ses actes

* "L'Encyclopédie américaine", tome II, page 441.

1. a) Comment nombre de nations païennes considéraient-elles la guerre qui mettait aux prises deux villes ou deux armées? b) Qu'étaient eux-mêmes ces dieux, mais qui s'en servait, et dans quel but?
2. Lorsque, pour Jéhovah, le temps viendrait de délivrer les Juifs de Babylone, qui regarderait-on comme les principaux adversaires dans le combat?
3. a) Pourquoi Cyrus a-t-il pu au début attribuer aux faux dieux sa victoire sur Babylone? b) Qu'indique l'inscription gravée sur le "Cylindre de Cyrus" quant à celui à qui Cyrus attribua au début le mérite de sa victoire?

pieux et son cœur juste. Il décréta sa marche sur Babylone, sa ville, et l'amena à prendre la route qui y menait. Tel un ami et compagnon, il marchait auprès de lui *.

Ses troupes répandues, dont on ignore le nombre comparable aux eaux d'un fleuve, prirent les armes et avancèrent à son côté. Sans choc et sans combat, il le fit entrer dans Babylone, sa ville. Il sauva celle-ci du besoin. (...) †

[4] Cyrus est peut-être arrivé à cette conclusion du fait que Nabonide, premier souverain de la Babylonie et fervent partisan de la religion, s'était efforcé de centraliser à Babylone la religion du royaume. Il rassembla dans la capitale les statues et sanctuaires des différentes divinités, alors que, dans toute l'histoire de la Babylonie, chaque ville avait son dieu-patron. Il est possible que, par ce comportement, il se soit aliéné la prêtrise babylonienne. Cyrus a donc pu être amené à croire que le dieu Mérodac (Mardouk) l'avait aidé à s'emparer de Babylone °.

JEHOVAH, VERITABLE CONQUERANT DE BABYLONE

[5] Toutefois, après son entrée dans la ville, que dirait Cyrus lorsque Daniel lui montrerait la prophétie d'Esaïe écrite près de deux cents ans auparavant? A qui attribuerait-il comme il convient le mérite de sa victoire?

[6] Que la victoire remportée par Cyrus lui fut bien accordée par Jéhovah Dieu, c'est ce que révèlent encore les faits suivants: Babylone et Jérusalem étaient des ennemies de longue date, depuis le temps d'Abraham et de Melchisédek, roi de Salem, ville qui devint plus tard Jérusalem. Et l'inimitié existait entre Jéhovah Dieu et Babylone depuis l'époque de la tour de Babel, peu de temps après le déluge aux jours de Noé. Les Babyloniens s'étaient vivement réjouis de la prise de Jérusalem en 607 av. J.-C., et ils regardaient leur dieu Mardouk comme le grand vainqueur. Ils haïssaient le peuple de Jéhovah et ne désiraient certainement pas le laisser aller. On ne pouvait donc pas attribuer la délivrance du peuple de Dieu de la captivité babylonienne et son retour à Jérusalem pour reconstruire le temple à la gloire de Jéhovah, à l'intervention de l'un quelconque des faux dieux de Babylone, mais bien à celle de Jéhovah Dieu qui l'avait lui-même annoncée. Cet événement magnifia le nom de Jéhovah et prouva la défaite des faux dieux de Babylone. Et si Bel (ou Mardouk) était, comme l'affirmait le *Cylindre de Cyrus*, "le protecteur de son peuple", il négligea honteusement de remplir ce rôle, car de nombreux Babyloniens furent massacrés, et tous les sujets de Bel qui se trouvaient en Babylonie furent asservis au souverain étranger, Cyrus de Perse. De plus, Babylone ne retrouva plus jamais la position qu'elle occupait en tant que puissance mondiale dominante.

LES DIEUX DE BABYLONE SONT DESHONORES

[7] Nebo, dont le nom signifie "Parleur, Annonceur, Prophète", était une autre divinité importante de Babylone, plus importante autrefois que Mardouk. C'était le dieu de la végétation, et il en vint à être assimilé à la planète Mercure. Par Esaïe, Dieu annonça la honte qui serait infligée aux dieux de Babylone: "Bel s'est affaissé, Nebo se courbe; leurs idoles ont

* Voyez "Die Keilinschriften der Achämeniden", de Weissbach, pages 2 à 5.

† Voyez le même ouvrage, page 41; voyez aussi "Nabonidus and Belshazzar", de R. P. Dougherty, édition de 1929, page 176.

° Voyez "L'Encyclopédie américaine", tome II, page 441.

4. Quelle situation caractérisant les relations de Nabonide et de la prêtrise babylonienne a pu amener Cyrus à attribuer sa victoire aux dieux babyloniens?
5. Qu'est-ce qui pouvait le faire changer d'avis au sujet de la cause de sa victoire?
6. Quels faits prouvent qu'en réalité Jéhovah et non Bel (ou Mardouk) fut responsable de la chute de Babylone devant Cyrus?

7. Dans Esaïe 46: 1, 2, (Da), en quels termes Jéhovah décrit-il la honte qui s'abattra sur les dieux babyloniens?

été mises sur les animaux (sauvages, *NW*) et sur le bétail: celles que vous portiez sont chargées, — un fardeau pour la bête lassée! Ils se sont courbés, ils se sont affaissés ensemble; ils n'ont pas pu sauver leur fardeau; eux-mêmes (leur âme, n.m.) sont allés (doivent aller, *NW*) en captivité." — Es. 46:1, 2, *Da.*

[8] Après la défaite de Babylone, Nebo et Bel eux-mêmes, "leur âme", durent donc aller en captivité, et leurs adorateurs furent asservis à Cyrus. Ce n'étaient pas de vrais dieux, et quelles ne furent pas la désillusion et la confusion des adorateurs de Bel et de Nebo en voyant leurs dieux, les plus grands des dieux babyloniens, se courber, honteux et défaits, devant le vrai Dieu, Jéhovah. Les idoles que les Babyloniens adoraient comme dieux furent incapables de se sauver elles-mêmes, et encore bien moins leurs adorateurs pour échapper aux armées de Cyrus. Ces images inanimées étaient transportées si possible par les animaux sauvages, le lion et le dragon (le *Mushrushshu*) loin à l'intérieur du pays. Ou bien elles étaient placées sur des bêtes de somme, qui ployaient l'échine sous leur poids mort comme sous un simple fardeau. Pour ces faux dieux il ne s'agissait pas du défilé solennel au cours duquel, chaque année, ils remontaient la rue de la Procession pour se rendre au temple d'Ishtar, afin d'y être admirés et célébrés par leurs adorateurs, mais d'une fuite humiliante pour trouver le salut. Des animaux emportant les dieux babyloniens dans une tentative de fuite! Quelle honte!

Le Mushrushshu, "Dragon de Babylone"

8. a) De quelle façon Bel et Nebo iraient-ils en captivité? b) Comment se courberaient-ils, et pourquoi leurs idoles seraient-elles un fardeau?

AUCUN DIEU N'EST COMPARABLE A JEHOVAH

[9] Jéhovah ne permet pas qu'on fasse de lui aucune image, parce qu'il est le Dieu vivant (Ex. 20:4, 5). C'est lui qui porte son peuple dans ses bras puissants, sans fuir précipitamment ou céder à la panique. Il annonça en outre qu'il le délivrerait non seulement de Babylone, mais encore des dieux babyloniens inutiles, Nebo et Bel. Jéhovah dit à son peuple:

[10] "Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël, vous que j'ai pris à ma charge dès votre origine, que j'ai portés dès votre naissance. Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai; je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver." — Es. 46:3, 4.

[11] Jéhovah est différent des dieux-idoles. Il est capable de se soutenir lui-même, parce qu'il est infatigable et sans commencement ni fin, qu'il ne vieillit et ne se fatigue donc jamais. Son énergie étant inépuisable, il est en outre capable de défendre son peuple, de vaincre l'ennemi, y compris ses dieux, de porter son peuple et de le soutenir. Quand bien même plus de mille ans s'étaient écoulés depuis la mort du patriarche Jacob, en 1711 av. J.-C., Jéhovah est éternel, toujours au zénith de sa force et de sa puissance pour bénir Israël. Ce fait procurait à son peuple la certitude d'être délivré de Babylone. — Ps. 90:1, 2; Jacq. 1:17.

9. Par conséquent, sous quel rapport Jéhovah est-il bien supérieur à ces faux dieux?
10. Par contraste avec ces dieux, que ferait Jéhovah pour son peuple?
11. Pour quelle raison la nation d'Israël n'avait-elle pas à se tourmenter en dépit de son âge avancé?

[12] Jéhovah suit un raisonnement très simple quand il s'adresse à son peuple en lui disant: "A qui me comparerez-vous pour le faire mon égal? A qui me ferez-vous ressembler, pour que nous soyons semblables? Ils versent de l'or de leur bourse, et pèsent l'argent à la balance; ils paient un orfèvre, pour qu'il en fasse un dieu, et ils adorent et se prosternent. Ils le portent, ils le chargent sur l'épaule, ils le mettent en place, et il y reste; il ne bouge pas de sa place; puis on crie vers lui, mais il ne répond pas, il ne sauve pas de la détresse." — Es. 46:5–7.

[13] Lorsque, plus tard, les Israélites seraient emmenés en captivité à Babylone, ils ne devraient donc pas craindre les dieux impuissants, mais ils devraient se tourner vers Jéhovah, auquel aucun autre dieu ne peut se comparer. Il leur faudrait se rappeler qu'il avait annoncé le futur libérateur d'Israël en l'appelant par son nom. Cette connaissance leur donnerait le courage d'endurer, d'attendre le temps où Dieu tiendrait sa promesse en les délivrant de Babylone.

LES AUTRES DIEUX NE PEUVENT CHANGER LE DESSEIN DE JEHOVAH

[14] S'adressant à son peuple, Jéhovah lui dit encore: "Souvenez-vous de cela, et montrez-vous hommes; rappelez-le à votre esprit, transgresseurs. Souvenez-vous des premières choses de jadis. Car moi, je suis Dieu (*El*), et il n'y en a pas d'autre (Dieu [*Elohim*], *NW*); je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce que sera la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir, appelant du levant un oiseau de proie, d'un pays lointain l'homme de mon conseil. Oui, je l'ai dit, et je ferai que cela arrivera; je me le suis proposé, et je l'effectuerai." — Es. 46:8–11, *Da.*

[15] En captivité, les Israélites devraient se rappeler ce que Jéhovah avait fait pour eux et leurs ancêtres dans le lointain passé. Il existait avant tous les autres dieux et il savait dès le commencement ce que serait la fin de son programme. Ni les démons, ni les autres faux dieux ne pourraient l'empêcher d'exécuter ce qu'il avait résolu. Depuis une époque aussi reculée que celle de la première déclaration prophétique consignée dans Genèse 3:15, il a annoncé des choses qui n'étaient pas encore arrivées. Les Israélites avaient été témoins de l'accomplissement de maints événements annoncés d'avance par Dieu. Jéhovah n'avait pas besoin d'aide pour arrêter ou exécuter son programme. Il n'avait nul besoin des conseils ou de la sagesse de quelqu'un d'autre. Il n'exécutait pas le conseil d'un autre dieu qui aurait été son conseiller, ni n'agissait sous l'influence de quiconque, mais il exécutait son propre conseil, ses propres desseins, et ceux-ci subsisteraient et seraient réalisés, conformément à sa déclaration.

[16] La Parole écrite de Jéhovah nous fait connaître ce à quoi il prend plaisir, et il a créé les choses qu'il aime, peu importe si elles sont agréables ou non à un autre. Il appela Cyrus, et Cyrus exécuta, non pas son propre conseil, mais celui de Jéhovah. Cyrus n'était pas Judéen. Il venait du soleil levant, de l'est, d'un pays éloigné de la terre de Juda. Il venait de la Perse, située à l'est de Babylone et du Tigre, à l'est même de l'Elam et du golfe Persique. La prophétie en parle comme d'un oiseau de proie, et il est intéressant

12. Quel raisonnement très simple Jéhovah suit-il quand il répond à la question: "A qui me comparerez-vous?"
13. Lorsqu'ils seraient en exil, que devraient se rappeler les Israélites?
14. Dans Esaïe 46:8–11, que dit Jéhovah pour les encourager?
15. a) A partir de quand et à quel sujet Jéhovah a-t-il annoncé la fin, et sous ce rapport, quelle preuve les Israélites avaient-ils? b) De qui Jéhovah prit-il conseil, et pourquoi?
16. a) Comment le cas de Cyrus montre-t-il en quoi Jéhovah prend plaisir? b) Que représentait l'étendard de Cyrus?

de noter que Cyrus avait pour étendard un aigle d'or, un oiseau de proie. Jéhovah appela Cyrus pour fondre sur Babylone, aussi vite que l'aigle, oiseau de proie *.

17 Comme il l'avait annoncé, Jéhovah créa le conseil et dirigea les affaires humaines de façon à l'exécuter en se servant de Cyrus, l'"oiseau de proie" † symbolique, et ce fait est attesté par l'histoire, tant profane que sacrée. Dieu est donc glorifié comme le vainqueur des dieux de Babylone et Celui qui donna à Cyrus la force de renverser cette ville puissante.

18 Jéhovah s'adresse alors aux Babyloniens et leur parle en termes prophétiques. Il savait qu'ils allaient détruire Sion ou Jérusalem par haine pour Jéhovah et pour son peuple. "Ecoutez-moi, leur dit-il, vous au cœur dur, qui êtes éloignés de la justice! J'ai fait approcher ma justice; elle ne sera pas éloignée, et mon salut ne tardera pas; et je mets en Sion le salut, et sur Israël ma gloire." — Es. 46:12, 13, *Da*.

19 Jéhovah lui-même avait décrété que son peuple irait en captivité à Babylone à cause de son iniquité et de sa rébellion, mais au temps marqué, selon son propre conseil, il l'arracherait au pouvoir de Babylone. Envisagée du point de vue de Jéhovah, le Dieu d'éternité, pour qui mille ans sont comme un jour, la délivrance de la captivité babylonienne n'était pas éloignée (II Pierre 3:8). Elle viendrait exactement à l'heure fixée par Dieu. Dieu ne serait pas déraisonnable dans l'exercice du châtiment qu'il infligerait à son peuple, et il ne permettrait pas que Sion restât trop longtemps désolée. Au bout d'un laps de temps qui ne serait pas trop long, il rendrait à Israël sa gloire, la gloire d'être délivrée de Babylone par Jéhovah. Dieu ferait approcher sa justice, car bientôt il se justifierait lui-même. Ce serait de sa part un acte de justice, car, par la défaite qu'il infligerait à tous les dieux babyloniens, il ôterait l'opprobre que l'asservissement des Israélites à Babylone avait attiré sur son nom.

20 Si les Babyloniens, qui avaient "le cœur dur" et se glorifiaient en leurs dieux Bel et Nebo, avaient prêté attention à l'avertissement divin, ils n'auraient pas agi avec tant d'arrogance et de cruauté à l'égard du peuple de Dieu, Israël, qu'ils retenaient captif.

21 En 539 avant notre ère, deux ans seulement avant l'expiration des soixante-dix années de désolation annoncées prophétiquement, Dieu envoya son oiseau de proie au vol rapide, Cyrus de Perse, pour fondre sur Babylone et exécuter sur elle son conseil (Jér. 25:11). Mais Babylone, puissante ville fortifiée, était considérée comme imprenable. Derrière ses puissantes fortifications, ses dieux seraient-ils capables de résister pendant des années et d'empêcher ainsi Jéhovah d'exécuter son conseil dans le temps annoncé? Deux années suffiraient-elles à Cyrus pour amener la chute de Babylone et s'occuper en

* Voyez la "Cyropædia (Education de Cyrus) de Xénophon, livre VII, paragraphes 1, 4. "L'Encyclopédie britannique", onzième édition, tome X, page 454b, dit ceci: "Les Perses portaient un aigle fixé à l'extrémité d'une lance, et le soleil, en tant que leur divinité, était aussi représenté sur leurs étendards, que (...) les hommes les plus braves de l'armée gardaient avec la plus grande jalousie." — Voyez sous le titre "Drapeau".

† Dans Esaïe 46:11, le mot hébreu rendu par "oiseau de proie" est "ayit", et il correspond au mot, traduit par "aigle", que l'on trouve dans la LXX grecque, à savoir, "aetos", comme dans Lamentations 4:19 et Jérémie 4:13. Les Hébreux donnaient à l'"oiseau de proie" le nom de "ayit", parce qu'il fonçait sur la proie en poussant des cris perçants, comme la racine-verbe hébraïque le montre (I Sam. 15:19). — Voyez le "Hebrew-Chaldee Lexicon" de Gesenius.

17. De quelle façon l'histoire se rapportant à Cyrus prouve-t-elle que Jéhovah est le seul vrai Dieu?

18. Avant qu'ils détruisent Jérusalem, quel avertissement Jéhovah donna-t-il aux Babyloniens?

19. a) Longtemps avant que Babylone devienne la Troisième Puissance mondiale, quel était le dessein de Jéhovah, et sous quels rapports ce salut ne serait-il pas éloigné ou ne tarderait-il pas? b) Comment par cet acte Jéhovah ferait-il approcher sa justice?

20. Quelle contrainte la prophétie d'Esaïe aurait-elle dû exercer sur les Babyloniens?

21. En quelle année Jéhovah envoya-t-il contre Babylone son "oiseau de proie" symbolique, et quelles questions à propos du temps réclament une réponse?

outre de la question de la libération des Juifs?

[22] La Parole et le nom de Jéhovah étaient en jeu. Ce serait une guerre, non pas simplement entre Jéhovah et Babylone, et uniquement pour le salut de son peuple Israël, mais entre des dieux. Jéhovah démontrerait sa suprématie sur les dieux-idoles qui n'étaient pas des dieux, et il les abaisserait jusqu'à terre, les plongeant dans le déshonneur et la défaite. Ce serait une défaite écrasante pour Satan et ses démons méchants, un avant-goût de la défaite et de la destruction qui s'abattraient sur ces adversaires de Dieu, et de la justification complète de Jéhovah vis-à-vis de tous les dieux de toutes les nations. La chute de Babylone devait donc arriver au temps marqué par Dieu. Dans la prochaine édition de ce périodique, nous suivrons quelques-uns des événements qui se sont déroulés au cours de la nuit fatale de la chute de Babylone.

22. Quelles seraient les véritables conséquences de la guerre contre Babylone, et que présageait son issue?

raconté par Thomas E. Banks

JE SUIS né aux Etats-Unis dix ans après que mon père a été affranchi de l'esclavage. C'était quelques mois seulement avant l'entrée en vigueur de la loi sur l'Emancipation. Au cours de mon enfance, je n'ai guère eu l'occasion de m'instruire, car dans l'Etat de l'Ohio où j'ai été élevé, j'habitais loin de l'école. A ce moment-là, l'instruction n'était pas obligatoire. Toutefois, comme j'étais avide de connaissance et que je lisais beaucoup, à dix-neuf ans j'ai passé avec succès l'examen me donnant le droit d'enseigner.

Je me rappelle que, lorsque j'étais petit, mon père nous emmenait à l'église dans sa charrette. Nous y allions tous les dimanches, deux ou trois fois; pourtant, mon père n'a jamais été membre d'une église. Mes frères et sœurs se sont joints à une Eglise où l'on connaissait de fortes émotions religieuses: les fidèles criaient et claquaient des mains. Mais je me disais que la religion devait faire appel à l'intelligence et non à l'émotion, et je cherchais cette sorte de religion. Il m'a fallu attendre l'âge de vingt-neuf ans pour la découvrir.

Je travaillais dans une pharmacie quand, un jour, un ami est entré et m'a remis une brochure intitulée "Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer?" Je l'ai gardée un mois dans ma poche avant de la lire. Chaque fois que je le rencontrais, mon ami me demandait si cette brochu-

re me plaisait, et je me sentais coupable parce que je ne l'avais pas lue. Un jour, afin de lui faire plaisir, je me suis mis à la lire; mon attention a été si captivée que je l'ai lue entièrement ce jour-là. Je croyais tout savoir au sujet de l'enfer, du moins ce qu'on avait besoin de connaître, mais je me suis vite aperçu que j'avais beaucoup à apprendre. Je me suis rendu compte dès la première page que la brochure faisait appel à la raison et à l'intelligence. Ma lecture achevée, je suis allé trouver mon ami pour lui demander s'il n'avait pas d'autres publications du même genre. Il avait un livre de plus de 300 pages; je lui ai demandé de me le passer. Comme il avait promis de l'emporter avec lui à son travail le lendemain, il était convenu que j'irais le chercher à midi. Mais j'étais trop impatient pour attendre jusque-là, et à dix heures du matin, je suis allé voir mon ami à son lieu de travail. Il m'a remis le livre *Le divin plan des âges;* l'ayant emporté à la maison, j'en ai commencé la lecture aussitôt avec une vive curiosité.

La lecture du *Divin plan des âges* a été certainement plus longue que je ne l'avais pensé, car un soir, ma femme m'a dit: "Depuis que tu lis cet ouvrage, tu ne t'occupes plus ni de moi ni des enfants", et elle s'est mise à pleurer. "Demain soir, lui ai-je répondu, c'est moi qui rangerai la salle à manger et laverai la vaisselle pendant que tu mettras coucher les enfants. Après quoi nous nous assiérons et je t'expliquerai ce que j'ai appris." Et le lendemain soir, quand nous avons été assis, j'ai ouvert le livre et j'ai commencé à expliquer à ma compagne le dessein de Dieu à l'égard de l'homme et de la terre, et la place que nous occupions dans ce dessein. "Je comprends maintenant", m'a-t-elle dit au bout de dix minutes seulement. Et à partir de ce moment-là, nous avons étudié ensemble.

CHANGEMENT DE RELIGION

Jusqu'à l'heure de sa mort, survenue en 1917, ma femme est restée attachée aux vérités qu'elle avait apprises et acceptées au cours de nos études. Fervente épiscopalienne auparavant, elle avait cessé d'aller à l'église dès notre première étude. Et de mon côté, j'ai opéré aussi un changement. J'occupais plusieurs charges dans l'Eglise méthodiste, mais comme ma femme, j'ai compris que je devais les abandonner toutes si je voulais vivre en harmonie avec la Parole écrite de Dieu.

Quand j'ai donné ma démission à une réunion de l'église, le pasteur a refusé de lire ma lettre à haute voix. Il ne voulait pas perdre un membre qui occupait tant de fonctions au sein de son église. J'ai donc lu moi-même la lettre, avec une conviction dont il aurait certes été incapable. Il a répondu qu'il ne pouvait dire si je me trompais, puis il m'a affirmé que la porte de l'église me serait grande ouverte le jour où il me plairait de revenir. Je lui ai dit que jamais je ne reviendrai. Et à partir de ce moment-là, ma femme et moi sommes devenus des étudiants de la Bible qui reconnaissaient en la Société Watch Tower l'instrument dont Dieu se sert pour faire connaître la bonne nouvelle de son Royaume.

En 1901, en me vouant à Dieu, j'ai proclamé mon désir de le servir fidèlement, ce que je me suis toujours efforcé de faire depuis. Le service que je rends à Dieu s'est limité pendant vingt ans à la participation au ministère dans certains territoires de l'Etat de l'Ohio. Mais peu de temps après la mort de ma femme, le président de la Société, Joseph Rutherford, qui s'était arrêté à Cincinnati au cours d'un voyage, m'a demandé si j'aimerais voyager pour la Société. Le désir de mon cœur avait toujours été de consacrer tout mon temps au ministère; pourtant, j'ai dû refuser cette invitation à

cause de mes responsabilités familiales, le plus jeune de mes enfants n'ayant que douze ans. Toutefois, j'ai proposé d'aller là où il plairait à la Société de m'envoyer pendant mes quatre semaines de vacances. Un nouveau privilège de service m'était donc accordé. Je suis allé à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, en m'arrêtant en cours de route dans de nombreuses villes, et j'ai terminé mon voyage à New York.

JE SERS MES FRERES NOIRS

Deux ans plus tard, alors que je présidais une assemblée tenue par le peuple de Jéhovah dans la ville de New York, le président de la Société est venu me trouver un soir dans ma chambre; il m'a confié que la Société me réservait une tâche spéciale à accomplir auprès des Noirs des Etats du Sud. Mes deux filles et l'un de mes fils étant mariés, j'ai jugé que rien ne s'opposait à ce que j'endosse cette nouvelle responsabilité.

J'avais pour tâche de visiter les serviteurs de Jéhovah de ma race dans les différents coins du pays, de les aider à dispenser aux autres l'instruction biblique et à faire le rapport de leur activité à la Société. Ce travail était alors connu sous le nom de service de pèlerin. Les frères pèlerins se rendaient dans les congrégations organisées, y faisaient des conférences publiques, et aidaient ces congrégations sur le plan de l'organisation. C'est ainsi qu'à cinquante ans, vingt ans après m'être voué à Dieu, j'allais consacrer tout mon temps à son service. Le désir de mon cœur se réalisait.

J'accomplissais une partie de ma tâche au bureau de la Société à Brooklyn, où je constituais un dossier avec toute la correspondance émanant des personnes de ma race; ce dossier servait de base à la préparation de mes voyages. Les mois que j'ai passés au siège de la Société, connu sous le nom de Béthel, ont été parmi les plus heureux de ma vie. J'ai beaucoup aimé l'association étroite avec mes frères dans le service de Jéhovah.

Une fois le dossier de correspondance établi, j'ai commencé à voyager du nord au sud des Etats-Unis pour aider mes frères noirs dans le service de Jéhovah. Originaire du Nord, je n'étais pas préparé pour recevoir les multiples affronts que j'ai subis dans le Sud à cause de ma race, tels que la ségrégation dans les autobus, les trains, les restaurants, etc. Les quelques premières rencontres désagréables que j'ai faites ont été une véritable épreuve mais, en m'affermissant, elles m'ont permis de supporter celles qui ont suivi. Certains des frères noirs ont été offensés et ont refusé de se soumettre aux lois sur la ségrégation appliquées dans le Sud. Depuis longtemps, ils ont abandonné le service de Jéhovah. J'ai compris que, pour voir les injustices définitivement châtiées, les hommes devaient attendre l'instauration de l'ordre nouveau et juste de Dieu. Aussi longtemps que nous serions dans le vieux système de choses, nous, les chrétiens, devrions nous conformer aux lois de César, en observant l'ordre biblique d'être 'soumis aux autorités supérieures'. (Rom. 13:1.) Quoique le monde fasse des distinctions entre les différentes couleurs de peau, les serviteurs de Jéhovah, eux, n'en font pas. Je l'ai constaté en maintes circonstances.

LE MINISTERE DANS LES CHAMPS ETRANGERS

De 1922 à 1937, mes voyages pour le compte de l'organisation du Seigneur m'ont transporté en de nombreux lieux, y compris le Panama, Costa Rica et la Jamaïque. Quand, en 1937, je suis revenu à New York après avoir séjourné à la Jamaïque, le président de la Société m'a demandé si je ne voyais pas d'objection à

rester encore en Jamaïque. Je n'en voyais aucune. J'étais prêt à aller partout où il plairait à l'organisation de Jéhovah de m'envoyer. "La prochaine fois que je t'enverrai en Jamaïque, m'a-t-il dit, tu y resteras quelque temps." Il m'a ensuite révélé qu'il désirait que j'assure la surveillance de l'œuvre de la Société dans ce pays en qualité de serviteur de filiale.

C'est en 1938 que j'ai reçu mon attribution de service en Jamaïque. Il y avait alors environ 390 proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, répartis en 53 congrégations. A présent, ces dernières sont au nombre de 151, et elles comptent 4866 personnes actives dans le ministère. Au cours de ces premières années, il n'y avait pas autant de travail de bureau à faire à la filiale de la Société qu'à notre époque. Ma tâche consistait donc surtout à parcourir l'île au moyen d'une voiture équipée d'appareils de sonorisation; je faisais entendre des causeries bibliques enregistrées sur disques, et le soir, je prononçais des conférences bibliques.

Peu de temps après mon arrivée en Jamaïque, l'importation des publications de la Société a été frappée d'interdiction, à la suite de la pression exercée sur les chefs politiques par le clergé qui s'opposait à nous. Nous avons engagé les services du Ministre des Domaines pour essayer de faire lever l'interdiction. "En lisant la correspondance que vous avez adressée au gouverneur, m'a-t-il dit, je me suis intéressé à votre cas." Il m'a assuré qu'il ferait tout son possible pour que l'affaire soit présentée à la Chambre des Communes, afin que l'interdiction soit levée. Et il a tenu parole; mais il nous a fallu attendre un certain temps pour recevoir de ses nouvelles. Entretemps, nous étions réduits à exercer notre ministère avec les seules publications bibliques que nous possédions encore.

Malgré les efforts de nos ennemis pour empêcher que les publications nous parviennent, Jéhovah a veillé à ce que nous recevions un exemplaire de chaque édition du périodique *La Tour de Garde*. Parfois, nous devions le copier à la main et l'insérer dans une lettre personnelle. Nous avions aussi un duplicateur à stencil; nous l'utilisions pour reproduire le périodique en plusieurs exemplaires. C'est ainsi que nous avons pu fournir aux congrégations du peuple de Jéhovah de la Jamaïque, des copies de la publication officielle de la Société. Pas une seule édition ne nous a manqué.

Le gouvernement n'avait saisi que certaines de nos publications, nous permettant de garder les autres. Nous les utilisions dans notre œuvre ministérielle, en faisant durer le stock le plus longtemps possible. Juste au moment où nos réserves étaient presque épuisées, le gouvernement a levé l'interdiction qui avait injustement frappé nos publications, et il nous a renvoyé celles qu'il avait saisies. Malheureusement, la plupart d'entre elles, détériorées par l'eau ou par les termites, étaient inutilisables. Mais par la suite, le siège de la Société n'a rencontré aucune autre difficulté à nous faire parvenir les publications qui devaient être répandues parmi les amis de la Bible en Jamaïque.

Ma santé et mes forces s'étant affaiblies, il a été nécessaire, en 1946, de confier à un frère plus jeune et plus robuste la responsabilité de l'œuvre en qualité de serviteur de filiale. J'avais le choix, soit de retourner aux Etats-Unis pour vivre auprès de mes enfants, soit de continuer à vivre au siège de la Société en Jamaïque où l'on me confierait un travail quelconque en rapport avec ma santé. Puisque la Jamaïque était le territoire qui m'avait été attribué, j'ai choisi d'y rester. J'avais alors soixante-quinze ans. J'en ai maintenant quatre-vingt-treize.

Mon activité dans le service de Jéhovah a été entravée par une mauvaise santé et par la vieillesse, mais j'ai encore néanmoins la joie de vivre au siège de la Société, ici, en Jamaïque. Ma chambre se trouve à quelques pas seulement de la Salle du Royaume, dans le bâtiment de la filiale, ce qui me permet d'assister aux réunions de la congrégation qui s'y réunit. Ma vue est encore bonne; je puis donc lire toutes les publications de la Société et me réjouir des vérités qu'elles contiennent, vérités qui s'adressent à l'intelligence de l'homme aussi bien qu'à son cœur. Je profite de toutes les occasions qui s'offrent pour parler des desseins de Jéhovah et des vérités de sa Parole à ceux qui me rendent visite ou par correspondance. Je suis très heureux de pouvoir achever mes jours sur la terre dans le territoire qui m'a été attribué à l'étranger et d'être toujours dans le service de Jéhovah à plein temps.

En fait, je suis un jeune homme aujourd'hui, parce que, si mes espérances se réalisent, j'aurai une éternité de vie dans l'avenir. C'est pourquoi je considère mes quatre-vingt-treize ans comme le commencement de ma vie. Passer tout mon temps dans le service de Jéhovah a été la grande joie de ma vie, et j'envisage de continuer éternellement dans ce service en association avec Jésus-Christ et ses "saints dans la lumière". — Col. 1:12.

Entretenez des relations suivies avec les personnes qui changent de résidence

*** Quand des personnes changent de résidence, il est peut-être difficile pour les témoins de Jéhovah d'entretenir des relations avec elles, mais l'effort en vaut la peine; c'est d'ailleurs ce que pense un témoin du Manitoba, au Canada, qui nous écrit ceci:

"Au printemps dernier, une femme, témoin de Jéhovah à Winnipeg, est entrée en contact avec un jeune couple qui s'est vivement intéressé et a eu avec elle plusieurs discussions; après quoi, ces personnes sont allées habiter ailleurs. La proclamatrice, continuant de s'intéresser à elles, a écrit au surveillant de la congrégation du territoire où elles se rendaient. Il leur a rendu visite, et comme je conduisais une étude tout près de chez elles, il a pris des dispositions pour que j'aille les visiter. Au bout de quelques visites seulement, une étude régulière a été entamée à l'aide du livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*. Cette étude a eu lieu régulièrement. Chaque semaine ces personnes intéressées me posaient des questions. Elles manifestaient un vif désir de faire ce qui est agréable aux yeux de Jéhovah. Elles assistent maintenant à plusieurs réunions de la congrégation et ont une étude avec leurs six enfants. Il leur a fallu moins d'un an pour participer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Cet exemple nous montre tout le bien que nous pouvons retirer des efforts faits pour entretenir des relations avec les personnes qui s'intéressent à la Parole de Dieu.

UNE ETUDE BIBLIQUE PAR CORRESPONDANCE

*** "Une étude était conduite avec un jeune homme de l'armée de l'air et avec sa jeune femme, raconte un témoin de Jéhovah du Canada. L'étude progressait si bien qu'ils assistaient déjà aux réunions au moment où l'armée lui a annoncé sa mutation dans un endroit retiré du Québec septentrional. Bien entendu, il n'y avait pas de congrégation dans cette région reculée, mais seulement un frère qui habitait à un peu plus de trois

cents kilomètres. Notre jeune intéressé a fait tout ce qu'il a pu pour faire annuler sa mutation, mais en vain; aussi avons-nous pris des dispositions pour continuer l'étude par correspondance, et cet arrangement a produit de bons résultats. Voici la lettre que nous avons reçue:

"'Devinez un peu! L'autre soir, Bob est revenu à la maison avec notre *Réveillez-vous!* auquel était joint un autre *Réveillez-vous!,* celui de notre voisine. Aussitôt, j'ai traversé la rue pour aller la voir. J'ai appris ainsi qu'elle assistait parfois aux réunions à Ottawa, et qu'on conduisait chez elle une étude biblique. Elle a quatre enfants, mais son mari est opposé à la vérité. Je vais lui demander si elle consentirait à étudier avec nous, on ne sait jamais. C'est à mon avis ce que signifiait le fait que nous ayons reçu son *Réveillez-vous!*'

"Cette lettre était très encourageante, mais ces jeunes gens avaient toujours pour seule nourriture spirituelle celle que nous leur envoyions par correspondance, aussi étions-nous persuadés qu'ils ne feraient pas de progrès spirituels sensibles tant qu'ils ne seraient pas dans un endroit où il leur serait possible de se réunir avec les témoins. C'est alors que le frère de la jeune dame est allé habiter là-bas. Ils ont commencé à étudier avec lui le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis.* Leurs lettres nous indiquent qu'il fait de bons progrès. Cela ne lui suffisant pas, le couple a entrepris l'étude du livre *"Equipé pour toute bonne œuvre".* Les choses ont alors réellement changé. Dans la lettre suivante, ils nous ont demandé de leur envoyer d'autres livres *Paradis* et d'enregistrer trois nouveaux abonnements. Voici ce qu'ils nous disaient à ce sujet dans cette lettre:

"'Nous avons bien reçu votre livre. Je l'envoie à ma belle-sœur. Nous allons commencer à prêcher à la famille de mon mari. J'ai lu *C'est ici la vie éternelle!.* Ce livre est très compréhensible. *"Que ta volonté soit faite sur la terre"* est passionnant, et la vérité commence à se graver dans mon esprit. J'ai eu une conversation très intéressante sur la vérité avec une de mes vieilles amies qui était en garnison avec nous à Cranberry Portage. Elle viendra sous peu chez moi pour examiner quelques-uns des livres.'

"Tandis que je réfléchis au contenu de leurs lettres, je me souviens qu'ils ont déjà placé deux livres, fait un certain nombre d'abonnements et placé d'autres publications parmi les amis du mari. Combien on a tort de dire qu'on ne peut rien faire de bon au moyen d'une étude par correspondance!"

Origine des rites et cérémonies de la chrétienté

★ Dans son *Ecclesiastical History,* John Lawrence von Mosheim parle du compromis que, dès sa naissance, à l'époque de Constantin, la chrétienté fit pour amener un plus grand nombre de païens au christianisme: "Bien que les empereurs eussent le vif souci de faire progresser la religion chrétienne, la piété inconsidérée des évêques en obscurcit la nature véritable et en affaiblit la force, par la multiplication des rites et des cérémonies. La remarque d'*Augustin* est bien connue: le joug imposé autrefois aux Juifs était plus supportable que celui qu'on imposait à maints chrétiens de son époque. Car les évêques chrétiens ont introduit dans le culte chrétien, en n'y apportant que des modifications peu importantes, les rites et institutions par lesquels les Grecs, les Romains et les autres nations avaient précédemment manifesté leur piété et leur vénération envers leurs divinités imaginaires; supposant que les païens embrasseraient plus aisément le christianisme s'ils voyaient que les rites transmis par leurs ancêtres demeuraient inchangés parmi les chrétiens, et s'ils se rendaient compte que le *Christ* et les martyrs étaient adorés de la même manière que leurs dieux l'étaient autrefois.

"Naturellement, il y avait en ce temps-là peu de différence entre le culte public des chrétiens et celui des Grecs et des Romains. Dans l'un comme dans l'autre culte, il y avait des robes magnifiques, des mitres, des tiares, des cierges, des crosses, des processions,

des lustrations, des images, des vases d'or et d'argent, et d'innombrables autres choses Constantin n'eut pas plus tôt renoncé à la religion de ses ancêtres que, partout, des temples magnifiques s'élevèrent, temples qu'on orna de tableaux et d'images et qui, intérieurement et extérieurement, ressemblaient étonnamment aux temples des dieux. Ces temples (...) furent consacrés dans le déploiement d'une grande pompe et avec des rites empruntés en grande partie à l'ancien code pontifical des Romains." — Livre II, partie, chapitre IV, p. 276, 277.

Les *premiers* chrétiens, au lieu d'emprunter leurs coutumes aux païens, observaient le commandement divin suivant: " 'Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'." Ils posèrent ainsi l'exemple pour les vrais chrétiens de notre époque. — II Cor. 6:17.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de novembre les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* et une brochure. (Contribution volontaire 2 fr. 50 en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *Réveillez-vous!* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

—•—

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce que vous entendez chuchoter, prêchez-le sur les toits. — Mat. 10:27. wF 1/4/65 35, 36a
17 Ils (...) leur enjoignirent de ne dire mot ni d'enseigner nulle part (...) Mais Pierre et Jean leur répondirent: "S'il est juste au regard de Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, jugez-en vous-mêmes. Mais quant à nous, nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." — Actes 4:18–20. wF 1/4/64 18
18 Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. — Es. 43:10. wF 15/6/64 31a
19 Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut. — Is. 52:7, AC. wF 1/6/64 18a
20 C'est pourquoi la femme doit avoir sur la tête un signe de l'autorité à cause des anges. — I Cor. 11:10. wF 1/8/64 8a
21 Des instructions aimables sont sur sa langue. Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et lui donne des louanges. — Prov. 31:26, 28. wF 15/7/64 5a
22 Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. — Mat. 24:13. wF 1/11/64 18–20a
23 Ainsi parle Jéhovah (...): Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Qui a parlé comme moi, depuis que j'ai fondé l'humanité des jours antiques? Qu'il le déclare, qu'il me le montre! — Is. 44:6, 7, AC. wF 15/6/64 32, 33a
24 Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme. — Mat. 10:28. wF 1/4/65 35, 37a
25 Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union. — Col. 3:14. wF 1/9/64 24a
26 Car, un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules. — Is. 9:6, AC. wF 15/4/64 61, 62
27 Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent (...) et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi. — Héb. 13:7. wF 1/9/64 17a
28 L'amour (...) croit toutes choses, espère toutes choses. — I Cor. 13:4, 7. wF 1/12/64 18, 19a
29 Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. — Eccl. 12:3. wF 1/7/64 20e
30 Je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour toutes les nations. Tous ceux qui voudront la soulever seront meurtris. — Zach. 12:3. wF 15/2/65 57, 58
31 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes pas à l'étroit au dedans de nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos propres tendres affections. Ainsi, comme une récompense en retour — je parle comme à des enfants — vous aussi, élargissez-vous. — II Cor. 6:11–13. wF 1/12/64 19, 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

—•—

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

5 décembre: L'organisation de Jéhovah progresse toujours. Page 680.
12 décembre: Ne résistez pas aux conseils de Jéhovah. Page 686.